
The use of free access and tandem learning in English/foreign language teaching

Auteur : Berg, Célia

Promoteur(s) : Simons, Germain; Van Linden, An

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en langues et lettres modernes, orientation germaniques, à finalité didactique

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/13098>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

List of Appendices

Appendix A: [Online questionnaire](#)

Appendix B: [Interview about free access](#)

[Procedure](#)

[Questions](#)

[Transcription](#)

Appendix C: [Interview about tandem learning](#)

[Procedure](#)

[Questions](#)

[Transcription](#)

Appendix D: [RGPD](#)

Appendix A: Online questionnaire

Below is the message posted on Facebook on 15th February 2021:



The original version (in French) of my online questionnaire is presented below:



Questionnaires à destination des enseignants de langues étrangères en Fédération Wallonie-Bruxelles

Bonjour,

Nous sommes Mégane Bauvir, Célia Berg, Claire Cutaila, Ebru Dagci, Paul Simon, et Maximilien Spataro, six étudiants de master 2 en langues et lettres modernes, à finalité didactique de l'ULiège. Nous rédigeons notre mémoire (Promoteur : G. Simons) en didactique des langues modernes sur des thèmes très différents.

Ce questionnaire est composé de 6 parties distinctes portant sur :

- L'utilisation des stratégies (méta)cognitives en compréhension à l'audition
- L'enseignement explicite des stratégies de compréhension à la lecture
- L'accès libre, l'enseignement en tandem, et les plateformes de visioconférences
- Les utilisations de la vidéo dans les cours de langues étrangères pour optimiser l'apprentissage des élèves
- La vidéopoesie au cours de langue étrangère
- L'utilisation du jeu vidéo comme outil didactique

Nous vous serions très reconnaissants si vous pouviez répondre aux six sections de ce questionnaire afin de nous aider dans notre travail. La durée du questionnaire a été évaluée entre 25 à 40 minutes. Cependant, en fonction de certaines de vos réponses, le système vous passera automatiquement certaines parties du questionnaire et cela rendra votre collaboration plus courte.

Il est possible de revenir en arrière mais il n'est cependant pas possible de s'arrêter et de continuer plus tard car les réponses ne sont enregistrées qu'au moment de valider à la fin du questionnaire. Il faut donc répondre au tout en une fois.

Cette enquête et ses résultats sont anonymes et ne seront utilisés qu'à des fins de recherche. Il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses. Merci de répondre de la manière la plus spontanée possible ; vous collaborerez ainsi à la réussite de nos différents projets.

D'avance merci pour votre aide.

[Suivant](#) Page 1 sur 62

Messages personnels des étudiants :

Mégane BAUVIR
Mon travail de fin d'études porte sur l'utilisation des stratégies (méta)cognitives en compréhension à l'audition. Pour la réalisation de ce mémoire, j'ai besoin d'informations concernant les pratiques sur le terrain. Pourriez-vous prendre quelques minutes pour répondre à cette enquête ? Votre réponse me sera très utile, que vous enseigniez les ressources stratégiques ou non. Merci d'avance pour votre aide.

Claire CUTAILA
Mon questionnaire porte sur les stratégies de compréhension à la lecture et leur enseignement explicite (ou non) dans les classes de langues étrangères de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ma recherche vise à comprendre pourquoi les professeurs enseignent (ou non) ces stratégies à leurs classes ainsi que les avantages ou inconvénients d'un tel enseignement pour les élèves. Si vous n'enseignez pas ces stratégies, vos réponses m'intéressent tout de même. Dans ce cas, vous ne devez répondre qu'à quelques questions, ce qui ne vous prendra que quelques minutes. Merci d'avance pour votre collaboration.

Célia BERG
Le but de mon questionnaire sur l'accès libre et l'apprentissage en tandem est de comprendre l'intérêt que vous portez à ces pratiques, mais aussi de connaître l'utilisation que vous en faites dans vos classes de langues, afin d'en extraire les côtés positifs, et éventuellement négatifs. Mon questionnaire concerne également, bien qu'accessoirement, l'utilisation des plateformes de visioconférences qui sont de plus en plus présentes ces derniers temps étant donné la situation sanitaire. Je vous salue d'ores et déjà reconnaissant du temps que vous prendrez pour répondre à ces questions. Je suis tout autant intéressée par les réponses de ceux d'entre vous qui n'utilisent pas ces pratiques et dans ce cas, ce questionnaire vous prendra moins de temps à remplir. D'avance, je vous remercie.

Ebru DAGCI
Mon mémoire porte sur l'utilisation (ou non) de la vidéo dans le cours de langues étrangères. Il vise à comprendre comment et pourquoi les professeurs de langues étrangères utilisent (ou non) la vidéo dans leurs classes. Vos réponses m'intéressent, quelle que soit votre manière d'utiliser la vidéo en classe. Si vous ne travaillez pas avec des vidéos, les raisons de cette non-utilisation m'intéressent aussi, il y aura une question spécifique à ce sujet, et vous pourrez donc passer toutes les autres.
Le questionnaire est divisé en rubriques pour que vous puissiez bien identifier quelle(s) utilisation(s) de la vidéo est/sont ciblée(s) : la vidéo comme une source d'input en compréhension à l'audition (8 questions), la vidéo comme outil de visioconférence (3 questions), la vidéo comme outil d'autoévaluation de son propre enseignement afin de l'améliorer (4 questions), la vidéo comme outil pour améliorer la production orale des élèves (6 questions), la vidéo pour améliorer l'objectivité de l'évaluation certificative (expression orale et interaction orale) (2 questions) et une dernière rubrique sur l'utilisation d'enregistrements audio, sans support visuel (1 question).
Merci d'avance pour votre aide.

Paul SIMON
Mon questionnaire porte sur l'utilisation (ou non) de la poésie sous format audiovisuel dans le cours de langues étrangères. L'objectif est de saisir la place de la vidéopoesie dans l'enseignement des langues en Fédération Wallonie-Bruxelles et de comprendre pourquoi elle est/n'est pas enseignée. Votre réponse m'intéresse grandement ! Si vous n'utilisez pas la vidéopoesie, les raisons de votre non-utilisation m'intéressent aussi (si vous êtes dans ce cas, je vous invite à passer directement à la page 52). Ce questionnaire est totalement anonyme. Je vous remercie d'avance pour votre participation.

Maximilien SPATARO
Bonjour, je m'appelle Maximilien SPATARO et je suis étudiant en Master 2 en langues et lettres modernes (anglais-espagnol), à finalité didactique à l'ULiège. Mon travail de fin d'études (TFE), dirigé par M. Simons, porte sur la potentielle influence, bonne ou mauvaise, du jeu-vidéo (en ligne) sur l'apprentissage des langues étrangères (LE), et, plus particulièrement, sur l'apprentissage de l'anglais LE. L'objectif est, entre autres, de vérifier si le jeu-vidéo pratiqué à domicile peut-être un moyen d'améliorer sa maîtrise de la LE. Ce questionnaire sert aussi à étudier si les professeurs de LE pensent qu'intégrer le jeu-vidéo en classe de LE est (ou serait) un atout ou non. En tant que professeur, votre réponse m'intéresse grandement et pourrait me fournir des informations précieuses. De même, si vous n'envisagez pas le jeu-vidéo comme outil pédagogique ou si vous avez un avis négatif sur l'emploi du jeu-vidéo à domicile et/ou sur son intégration au cours de LE, les raisons de cette réticence vis-à-vis du jeu-vidéo m'intéressent aussi. Dans ce cas précis, il ne vous faudra que 3 minutes pour remplir ce questionnaire. Celui-ci est totalement anonyme et il n'y a, bien sûr, pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Je vous remercie d'avance pour votre participation et le temps que vous consacrez à ce questionnaire.

Fiche signalétique: Profil du répondant

Cochez la/les réponse(s) qui vous concerne(nt). Plusieurs choix sont parfois possibles.

Depuis combien d'années enseignez-vous? (une seule réponse possible) *

- 5 ans ou moins
- Entre 6 et 10 ans
- Entre 11 et 20 ans
- Entre 21 et 30 ans
- Entre 31 et 40 ans
- Autre : _____

Dans quel(s) réseau(x) enseignez-vous? (plusieurs réponses possibles) *

- Officiel organisé par Wallonie-Bruxelles Enseignement (exemple: Athénée)
- Officiel subventionné (PO: Provinces, communes)
- Libre subventionné confessionnel
- Libre subventionné non-confessionnel
- Libre non-subventionné

A quel niveau(x)/degré(s) enseignez-vous? (plusieurs réponses possibles) *

- Primaire
- Secondaire inférieur
- Secondaire supérieur
- Promotion sociale
- Haute école
- Université
- Autre : _____

Dans quel(s) type(s) d'enseignement enseignez-vous? (plusieurs réponses possibles) *

- Général
- Technique de transition
- Technique de qualification
- Artistique de transition
- Artistique de qualification
- Professionnel
- Promotion sociale
- Autre : _____

Quelle(s) langue(s) enseignez-vous? (plusieurs réponses possibles) *

- Allemand
- Anglais
- Espagnol
- Italien
- Néerlandais
- Autre : _____

Légende pour le tableau suivant

A = anglais / N = néerlandais / D = allemand / I = italien / E = espagnol

1 = première langue étrangère / 2 = deuxième langue étrangère / 3 = troisième langue étrangère / i = immersion

Cette année, j'enseigne à des élèves de ... dans le cadre d'un cours de ...
(plusieurs réponses possibles, un curseur est disponible au bas du tableau pour faire apparaître les autres langues)

	A1	A2	A3	Ai	N1	N2	N3	Ni	D1
5e primaire	<input type="checkbox"/>								
6e primaire	<input type="checkbox"/>								
1ere secondaire	<input type="checkbox"/>								
2e secondaire	<input type="checkbox"/>								
3e secondaire	<input type="checkbox"/>								
4e secondaire	<input type="checkbox"/>								
5e secondaire	<input type="checkbox"/>								
6e secondaire	<input type="checkbox"/>								
7e secondaire	<input type="checkbox"/>								

< _____ >

Si vous enseignez en haute école, vous donnez cours de ... à des élèves de ...
(plusieurs réponses possibles)

	1er bachelier	2e bachelier	3e bachelier	1er master	2e master
Allemand	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Espagnol	<input type="checkbox"/>				
Italien	<input type="checkbox"/>				
Néerlandais	<input type="checkbox"/>				

Si vous enseignez à l'université, vous donnez cours de ... à des élèves de ...?
(plusieurs réponses possibles)

	1er bachelier	2e bachelier	3e bachelier	1er master	2e master
Allemand	<input type="checkbox"/>				
Anglais	<input type="checkbox"/>				
Espagnol	<input type="checkbox"/>				
Italien	<input type="checkbox"/>				
Néerlandais	<input type="checkbox"/>				

Si vous enseignez en promotion sociale, vous donnez cours de ... à des élèves du niveau ... ? (plusieurs réponses possibles, un curseur est disponible au bas du tableau pour faire apparaître les autres niveaux)

	unité d'enseignement 1	UE 2	UE 3	UE 4	UE 5	UE 6	UE 7	UE 8
Allemand	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Anglais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Espagnol	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Italien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Néerlandais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Questionnaires à destination des enseignants de langues étrangères en Fédération Wallonie-Bruxelles

L'accès libre, l'enseignement en tandem, et les plateformes de visioconférence

Je vous invite à répondre à mon questionnaire sur l'accès libre, l'apprentissage en tandem et les plateformes de visioconférences et je vous en remercie d'avance.

[Retour](#)

[Suivant](#)

Page 14 sur 62

L'accès libre :

Connaissez-vous le terme « accès libre » ? *

Oui

Non

[Retour](#)

[Suivant](#)

Page 15 sur 62

Voici la définition que j'utilise pour "accès libre" :

"Mode d'organisation de la classe et des activités permettant aux élèves de travailler à leur propre rythme, principalement en compréhension à l'audition et à la lecture, en leur donnant un « accès-libre » à différents documents dans la langue étrangère." (Simons, G. (2019) : Autres modes d'organisation de la classe de langue étrangère que les séquences didactiques. Notes de cours-2019-2020. Liège : Université de Liège. Faculté de Philosophie et Lettres.).

Maintenant que vous connaissez ce que j'entends par « accès-libre », je vous invite à répondre aux questions suivantes en gardant cette définition présente à l'esprit.

J'utilise l'accès libre en classe *

Oui

Non

[Retour](#)

[Suivant](#)

Page 17 sur 62

Si vous avez répondu "non" à la question précédente :

Accès libre : « Mode d'organisation de la classe et des activités permettant aux élèves de travailler à leur propre rythme, principalement en compréhension à l'audition et à la lecture, en leur donnant un « accès-libre » à différents documents dans la langue étrangère. » (Simons, G. (2019) : Autres modes d'organisation de la classe de langue étrangère que les séquences didactiques. Notes de cours-2019-2020. Liège : Université de Liège. Faculté de Philosophie et Lettres.).

Pourquoi n'utilisez-vous pas l'accès libre en classe ? *

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
L'accès libre prend trop de temps.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'accès libre est difficile à mettre en place.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il est difficile de gérer les activités faites par accès libre en classe.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour travailler avec l'accès libre, les élèves doivent être capables de gérer leur travail seuls et il est difficile pour le professeur de vérifier qu'un élève réalise bien la tâche demandée.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Comme les activités faites par accès libre ne sont pas évaluées certificativement, les élèves ne s'investissent pas de la même manière que dans le cours habituel.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Manque de temps dû à la quantité de matière à voir.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Autre(s) [+ spécifier le(s)quel(s)] :

Votre réponse _____

Si vous avez répondu "D'accord" ou "Tout à fait d'accord" à "Il est difficile de gérer les activités faites par accès libre", pourquoi est-ce difficile selon vous ?

Votre réponse _____

[Retour](#)

[Suivant](#)

Page 19 sur 62

L'accès libre

Accès libre : « Mode d'organisation de la classe et des activités permettant aux élèves de travailler à leur propre rythme, principalement en compréhension à l'audition et à la lecture, en leur donnant un « accès-libre » à différents documents dans la langue étrangère. » (Simons, G. (2019) : Autres modes d'organisation de la classe de langue étrangère que les séquences didactiques. Notes de cours-2019-2020. Liège : Université de Liège. Faculté de Philosophie et Lettres.).

Sélectionnez la proposition qui vous convient :

	Jamais	1 heure par an	Moins de 10 heures par an	4 heures par période	4 heures par mois
À quelle fréquence utilisez-vous l'accès libre en classe ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

[Retour](#)

[Suivant](#)

Page 20 sur 62

L'apprentissage en tandem :

Connaissez-vous le terme « apprentissage en tandem » ?

- Oui
 Non

Retour

Suivant

Page 21 sur 62

Si vous avez répondu "oui" à la question précédente

Que signifie le terme "apprentissage en tandem" selon vous (avec vos propres mots sans aller voir sur internet) ?

Votre réponse

Retour

Suivant

Page 22 sur 62

Voici la définition que j'utilise pour "apprentissage en tandem" :

« L'apprentissage en tandem c'est "la mise en contact de deux élèves qui ne partagent pas la même langue maternelle et qui souhaitent apprendre la langue de l'autre. L'idée de base est que chacun des élèves "enseigne" sa propre langue à son partenaire." »
Il existe 3 formes d'apprentissage en tandem :
1) Le tandem à distance ou tandem virtuel
2) Le tandem physique (rencontre physique des partenaires)
3) Le tandem mixte (à la fois virtuel et physique)
(Simons, G. (2019). : Autres modes d'organisation de la classe de langue étrangère que les séquences didactiques. Notes de cours-2019-2020. Liège : Université de Liège. Faculté de Philosophie et Lettres.)

Maintenant que vous connaissez ce que j'entends par « apprentissage en tandem », je vous invite à répondre aux questions suivantes en gardant cette définition présente à l'esprit.

J'utilise l'apprentissage en tandem en classe *

- Oui
 Non

Retour

Suivant

Page 23 sur 62

Si vous avez "non" à la question précédente :

« L'apprentissage en tandem c'est "la mise en contact de deux élèves qui ne partagent pas la même langue maternelle et qui souhaitent apprendre la langue de l'autre. L'idée de base est que chacun des élèves "enseigne" sa propre langue à son partenaire." »

Il existe 3 formes d'apprentissage en tandem :

- 1) Le tandem à distance ou tandem virtuel
- 2) Le tandem physique (rencontre physique des partenaires)
- 3) Le tandem mixte (à la fois virtuel et physique)

(Simons, G. (2019). : Autres modes d'organisation de la classe de langue étrangère que les séquences didactiques. Notes de cours-2019-2020. Liège : Université de Liège. Faculté de Philosophie et Lettres.)

Pourquoi n'utilisez-vous pas l'apprentissage en tandem en classe : *

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
L'apprentissage en tandem prend trop de temps.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'apprentissage en tandem est difficile à mettre en place.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il est difficile de trouver des locuteurs natifs avec qui communiquer pour l'apprentissage en tandem.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'apprentissage en tandem est difficile à gérer car certains échanges se font en dehors du cadre de la classe.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'apprentissage en tandem risque d'empiéter sur les autres cours des élèves dans le cas du tandem physique (rencontres physiques) ou mixte (rencontres physiques et à distance).	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Autre(s) [+ spécifier le(s)quel(s)]

Votre réponse

Si vous avez répondu "D'accord" ou "Tout à fait d'accord" à "L'apprentissage en tandem est difficile à mettre en place", en quoi est-ce difficile selon vous ?

Votre réponse

Retour

Suivant

Page 25 sur 62

L'apprentissage en tandem

« L'apprentissage en tandem c'est la mise en contact de deux élèves qui ne partagent pas la même langue maternelle et qui souhaitent apprendre la langue de l'autre. L'idée de base est que chacun des élèves 'enseigne' sa propre langue à son partenaire. »

Il existe 3 formes d'apprentissage en tandem :

- 1) Le tandem à distance ou tandem virtuel
- 2) Le tandem physique (rencontre physique des partenaires)
- 3) Le tandem mixte (à la fois virtuel et physique)

(Simons, G. (2019). : Autres modes d'organisation de la classe de langue étrangère que les séquences didactiques. Notes de cours-2019-2020. Liège : Université de Liège. Faculté de Philosophie et Lettres.)

Sélectionnez la proposition qui vous convient :

	Jamais	1 heure par an	Moins de 10 heures par an	4 heures par période	4 heures mois	1 heure par semaine
À quelle fréquence utilisez-vous l'apprentissage en tandem en classe ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
À quelle fréquence pensez-vous que les élèves utilisent l'apprentissage en tandem en dehors du cadre de la classe ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Retour

Suivant

Page 26 sur 62

Si vous avez répondu "oui" à la question précédente

« Environnement informatique d'interactivité en temps réel, privilégiant l'articulation de l'audiovisuel et des télécommunications, et supportant des interactions synchrones à distance. » (Cf. Jean-Marc Robinet, psychologue, ergonomiste, expert en technologies éducatives).

Quel(s) usage(s) faites-vous de ces plateformes de visioconférences ? Je les utilise pour ...

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
donner cours à distance.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
permettre aux élèves de communiquer avec des locuteurs natifs.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
permettre aux élèves de communiquer avec d'autres apprenants qui ne sont pas locuteurs natifs.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Autre(s) [+ spécifier le(s)quel(s)]

Votre réponse

Retour

Suivant

Page 30 sur 62

Les plateformes de visioconférences

Voici la définition que j'utilise : « Environnement informatique d'interactivité en temps réel, privilégiant l'articulation de l'audiovisuel et des télécommunications, et supportant des interactions synchrones à distance. » (Cf. Jean-Marc Robinet, psychologue, ergonomiste, expert en technologies éducatives).

Maintenant que vous connaissez ce que j'entends par « plateformes de visioconférences », je vous invite à répondre aux questions suivantes en gardant cette définition présente à l'esprit.

Utilisez-vous des plateformes de visioconférences dans le cadre du cours de langue avant la crise sanitaire ? *

- Oui
 Non

Retour

Suivant

Page 27 sur 62

Les plateformes de visioconférences

« Environnement informatique d'interactivité en temps réel, privilégiant l'articulation de l'audiovisuel et des télécommunications, et supportant des interactions synchrones à distance. » (Cf. Jean-Marc Robinet, psychologue, ergonomiste, expert en technologies éducatives).

Utilisez-vous des plateformes de visioconférences dans le cadre du cours de langue depuis qu'il y a la crise de la Covid-19 ?

- Oui
 Non

Retour

Suivant

Page 29 sur 62

Les plateformes de visioconférences

« "Environnement informatique d'interactivité en temps réel, privilégiant l'articulation de l'audiovisuel et des télécommunications, et supportant des interactions synchrones à distance." » (Cf. Jean-Marc Robinet, psychologue, ergonomiste, expert en technologies éducatives).

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
L'utilisation de plateformes de visioconférences est une perte de temps.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'utilisation de plateformes de visioconférences est difficile à mettre en place.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'utilisation de plateformes de visioconférences pour communiquer avec des locuteurs natifs est trop chronophage.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'utilisation de plateformes de visioconférences permet aux élèves d'apprendre sur la culture des locuteurs natifs.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'utilisation de plateformes de visioconférences permet aux élèves d'oser s'exprimer plus facilement.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Si vous avez répondu "D'accord" ou "Tout à fait d'accord" à la question :
"L'utilisation des plateformes de visioconférences est difficile à mettre en place",
en quoi est-ce difficile selon vous ?

Votre réponse

[Retour](#)

[Suivant](#)

Page 32 sur 62

Les plateformes de visioconférences

« "Environnement informatique d'interactivité en temps réel, privilégiant l'articulation de l'audiovisuel et des télécommunications, et supportant des interactions synchrones à distance." » (Cf. Jean-Marc Robinet, psychologue, ergonomiste, expert en technologies éducatives).

Sélectionnez la proposition qui vous convient : AVANT la crise de la Covid-19 :

	Jamais	1 fois par an	2 fois par an	1 fois par période	1 fois par mois
À quelle fréquence utilisiez-vous des plateformes de visioconférences pour donner cours ?	<input type="radio"/>				
À quelle fréquence utilisiez-vous des plateformes de visioconférences pour que les élèves puissent communiquer avec des locuteurs natifs ou d'autres apprenants en classe ?	<input type="radio"/>				
À quelle fréquence les élèves avaient-ils la possibilité de communiquer par visioconférence avec des locuteurs natifs ou d'autres apprenants en dehors du cadre de la classe ?	<input type="radio"/>				

[Retour](#)

[Suivant](#)

Page 33 sur 62

Les plateformes de visioconférences

« Environnement informatique d'interactivité en temps réel, privilégiant l'articulation de l'audiovisuel et des télécommunications, et supportant des interactions synchrones à distance. » (Cf. Jean-Marc Robinet, psychologue, ergonomiste, expert en technologies éducatives).

Sélectionnez la proposition qui vous convient : DEPUIS la crise de la Covid-19 :

	Jamais	Quelques fois par an	1 fois par semaine	Entre deux à trois fois par semaine	1 fois tous les 2 jours	Tous les jours
À quelle fréquence utilisez-vous des plateformes de visioconférences pour donner cours ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
À quelle fréquence utilisez-vous des plateformes de visioconférences pour que les élèves puissent communiquer avec des locuteurs natifs ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Retour

Suivant

Page 34 sur 62

Les plateformes de visioconférence

« Environnement informatique d'interactivité en temps réel, privilégiant l'articulation de l'audiovisuel et des télécommunications, et supportant des interactions synchrones à distance. » (Cf. Jean-Marc Robinet, psychologue, ergonomiste, expert en technologies éducatives).

Que garderez-vous de ces outils de plateformes de visioconférences dans votre pratique après la crise de la Covid-19 ?

Votre réponse

Retour

Suivant

Page 36 sur 62

Remarques éventuelles sur cette thématique de recherche ?

Si cette thématique vous intéresse et que vous souhaitez m'aider davantage, n'hésitez pas à me contacter via mon adresse mail : celia.berg@student.uliege.be

Avez-vous des remarques éventuelles sur cette thématique de recherche ?

Votre réponse

Retour

Suivant

Page 37 sur 62

Problèmes liés à l'utilisation des plateformes de visioconférences

« Environnement informatique d'interactivité en temps réel, privilégiant l'articulation de l'audiovisuel et des télécommunications, et supportant des interactions synchrones à distance. » (Cf. Jean-Marc Robinet, psychologue, ergonomiste, expert en technologies éducatives).

Par ordre de fréquence, lesquels de ces problèmes rencontrez-vous le plus souvent ?

	Très fréquent	Fréquent	Assez fréquent	Peu fréquent	Pas du tout fréquent
Des élèves qui ne se connectent pas du tout.	<input type="radio"/>				
Des élèves qui ne répondent pas lorsqu'on leur pose une question.	<input type="radio"/>				
Des élèves qui prétendent avoir des problèmes de connexion.	<input type="radio"/>				
Des élèves qui prétendent ne pas avoir de caméra intégrée ou avoir des problèmes de caméra.	<input type="radio"/>				
Des élèves qui prétendent que leur micro ne fonctionne pas.	<input type="radio"/>				

Retour

Suivant

Page 35 sur 62

Appendix B: Interview about free access

Procedure

In order to go beyond the online questionnaire sent to Belgian teachers, I decided to interview two people who are familiar with free access and tandem learning. Interviewee 1 is a person who has worked with free access for many years. I designed a semi-structured interview consisting of ten questions and a few sub-questions, which lasted about one hour. The interview was conducted in French. I recorded the interview to be able to transcribe everything that was said. The aim of this interview was to complement the quantitative data collected with the online questionnaire with the interviewee's long-term experience of this method. I therefore analysed the interview after transcribing it in order to be able to identify suggestions for teaching.

Questions

Below are the questions I had prepared prior to the interview:

1. Pendant combien d'années avez-vous pratiqué l'accès-libre ? Et à quelle fréquence ?
2. Avec quelles classes/ quels niveaux pratiquez-vous l'accès-libre ? Pensez-vous que c'est adapté à tous les niveaux ?
3. Pour ce qui est de la pratique :
 - Comment conceviez-vous les fiches pour l'Accès Libre ?
 - Comment trouviez-vous les documents pour l'Accès Libre ?
 - Avez-vous rencontré des problèmes avec le copyright ?
 - Profitez-vous de ce dispositif pour vous occuper d'élèves en difficulté ?
 - Évaluez-vous les activités en AL (certificativement ou formativement) ? Justifiez votre réponse.
4. Avez-vous une réelle amélioration chez les élèves ? Si oui, quelles améliorations et à quels niveaux ?
 - Sur l'autonomie ? La maîtrise de la langue ? La motivation des élèves ? La compréhension écrite et orale ?
5. Quel était votre objectif premier en utilisant cette méthode ? Cet objectif a-t-il été atteint ?
6. Quels sont pour vous les choses essentielles afin d'obtenir un travail en accès-libre le plus efficace que possible ?
7. Quels sont pour vous les points positifs de cette méthode ?
8. Quels sont pour vous les aspects négatifs/ les problèmes de cette méthode ?

9. Si vous avez arrêté de pratiquer cette méthode, quelles étaient les raisons ? était-ce lié aux aspects négatifs ? Si oui, auxquels ?
10. Que pensez-vous de la visioconférence utilisée comme moyen pour travailler en accès-libre ? (Ex : demander à des natifs de s'enregistrer sur des sujets spécifiques afin que cela serve de compréhension à l'audio sous format vidéo pour les élèves en accès-libre).

Transcription

Meeting of 29 April 2021.

C (Célia) : Bonjour, enchantée.

I (Interviewee 1) : Bonjour. Enchantée également. Donc tu veux que j'enregistre la réunion ?

C : Oui je veux bien, merci. C'est super gentil.

I : Bon bah voilà je t'écoute, je ne sais très bien ce que tu veux, quels genres de renseignements tu aimerais recevoir de ma part (rires).

C : D'accord, d'abord je vais vous représenter le sujet de mon mémoire. Je travaille avec, fin mon promoteur c'est monsieur Simons avec qui je pense vous avez travaillé pour une étude sur l'accès libre.

I : Oui oui.

C : Et donc mon mémoire c'est vraiment sur l'accès libre, mais également sur l'apprentissage en tandem. et alors j'avais aussi envie de faire un lien avec la situation actuelle où on utilise beaucoup les plateformes de visioconférence et voir s'il y avait un lien qui pouvait être fait, donc si on pouvait utiliser donc les plateformes de visioconférence pour l'accès libre et l'apprentissage en tandem. Et donc peut-être commencer par vous, vous présenter en deux/trois mots, euh la relation et le parcours que vous avez eu avec l'accès libre.

I : D'accord. Juste une petite question, est-ce que, j'ai répondu à un questionnaire qui portait sur six thèmes, est-ce que c'était toi ?

C : Oui, tout à fait.

I : (Sourire) Je ne me rappelais plus, je ne me rappelais plus du nom mais j'avais répondu effectivement déjà à l'enquête y'a quelques mois.

C : Ah c'est super gentil en tout cas, merci. (Rires).

I : (Rires). Et j'avais dit très honnêtement, fin je vais reprendre mon parcours mais que, là j'avais arrêté et j'avais expliqué un petit peu euh surtout les points négatifs. Parce que si on arrête c'est qu'il y a du négatif aussi. Bon alors, mon parcours euh bon j'enseigne depuis plus ou moins 35 ans, et euh ce projet d'accès libre euh il a été mis en place il y a 26 ans donc ce n'est pas d'hier, ça ne date pas d'hier. Euh il a évolué et on y a travaillé pendant / 16 ou 17 ans. Donc je dirai qu'il y a une dizaine d'années qu'on n'y travaille plus. Donc on était au départ un groupe d'une quinzaine de professeurs donc euh je te parle ici de l'année, on a commencé vers 1994. Et euh moi, j'ai fait partie du groupe du début à la fin donc pendant 15/16 ans. Donc c'est un sujet qui me passionne toujours même si je dis que j'ai arrêté, parce que j'y ai consacré beaucoup, beaucoup de temps et beaucoup d'années et euh l'objectif du projet donc qui a été repéré par notre inspecteur de l'époque, monsieur Dahmen, euh qui a beaucoup travaillé et qui

avait découvert lui-même le projet en Angleterre, ça s'appelle le self-access, et en Hollande. On a d'ailleurs fait plusieurs fois des rencontres et des stages avec des collègues Hollandais. En fait, le départ, l'objectif c'est de permettre à chaque élève dans le groupe classe de, d'évoluer, de progresser à leur propre rythme. D'avoir, donc de permettre aux élèves un peu plus rapides d'aller plus rapidement dans leurs activités et aussi de leur permettre un certain choix. Donc l'objectif c'était d'offrir aux élèves un, un choix le plus vaste possible puisque les 15 années, ça veut dire que, non seulement on a affiné un peu nos méthodes d'apprentissage mais on voulait leur donner le plus de choix possible dans les, à l'époque, les quatre compétences qui étaient : lecture, audition qui sont les deux compétences les plus facile à mettre en route, mais également l'expression orale, l'expression écrite et il y avait aussi en plus le SSFL. Le SSFL finalement c'est ce qu'on a le moins travaillé parce que ça peut se faire de façon un peu plus facile dans un groupe classe en donnant des exercices aux élèves et en les corrigeant de façon, de façon euh globale ou même privée mais heu l'idée c'était surtout de favoriser lecture, audition et expression écrite, expression orale.

C : Oui, ok.

I : Donc euh voilà. Il y a tellement de choses à dire, jusque-là, fin si je dis des choses en trop tu me le dis (rires).

C : (Rires). Peut-être d'abord une question pour rebondir à ce que vous avez dit, j'avais justement une question qui est quel était l'objectif euh quand vous avez commencé mais donc vous me l'avez dit. Et euh alors est-ce que vous pensez que cet objectif a été atteint ? Donc le fait de laisser vraiment les élèves progresser à leur propre rythme.

I : Alors ben pour répondre à cette question-là je vais enchaîner avec ce que je voulais dire par rapport à l'évolution. Donc au départ on s'était dit, on va quand même cerner, il y a beaucoup de liberté, donc il y avait énormément de liberté, ils arrivaient en classe, on leur avait euh appris à se servir au départ c'était des petits *Discmen*, si jamais tu veux que je te montre le matériel, c'est pour ça que j'avais pensé qu'être dans ma classe euh c'était peut-être plus facile, au départ c'était des CD, même au départ c'était des petites cassettes audio, je ne sais pas si tu vois ce que c'est (rires).

C : (Rires). Oui si je connais.

I : Puis on a tout réenregistré, le matériel de base, sur des petits *Discmen*, puis on est passé aux ordinateurs. Si je tourne un peu mon écran tu vois ma classe, tu vois j'ai quelques ordinateurs dont on ne se sert plus beaucoup parce que les élèves ont des petits *Chromebook* dans l'autre classe mais quand il y en a un qui manque, je suis toujours dans la même classe donc j'ai toujours les ordi. Et euh on laissait beaucoup de liberté, puis on s'est dit très vite il faut quand

même pouvoir cibler les problèmes. Donc certains élèves, les bons, ils vont pouvoir avancer tout seul. Donc très vite on a mis sur place le système du carnet de bord pour avoir une trace pour eux-mêmes. Euh donc le carnet de bord c'était euh une feuille euh où on avait dessus euh le jour, la date, la tâche effectuée, la compétence effectuée, et alors ils devaient mettre un petit feedback : est-ce que ça a marché/pas marché et quels ont été mes problèmes ? Donc le prof, après un certain temps, euh regardait les carnets de bord et allait voir ce que chaque élève racontait. Pendant qu'ils travaillaient, pendant l'heure de cours on ne se tournait pas les pouces, d'abord il y avait tous les problèmes techniques à régler parce que tu t'imagines une classe de 25 élèves, tout au début il y a quand même tout ce qui est technique. Y'a le classement, on leur explique bien, chaque activité était bien classée par compétence avec des numéros et tout ça, eux-mêmes avaient une sorte de lexique avec euh toutes les tâches, avec le sujet, le thème, etc. Et puis, quand ils avaient terminé leur activité, il y avait l'autocorrection. Donc c'est en se basant sur les feuilles d'autocorrection qu'ils voyaient eux-mêmes s'ils avaient des problèmes ou pas et puis les profs eux-mêmes en circulant, tu vois tout de suite si ça marche ou pas. Donc euh on a euh sur base de ça, en regardant un petit peu les problèmes qui se posaient, on a fait alors des fiches euh de conseils. Comment euh aborder, les conseils pour aborder une lecture, et les problèmes, comment on pouvait les résoudre. Aborder une lecture, une audition, etc. Puis on a vu que pour certains élèves ça ne suffisait pas encore donc on est allé plus loin et là on a constitué des, des modules, des modules genre remédiation pour les élèves qui avaient vraiment des problèmes pour travailler seuls et ne s'en sortaient pas ou ce n'était pas suffisant d'aller vers une autocorrection. On proposait alors des modules à ces élèves-là, pour me rappeler j'ai repris ces fameux modules là. Il y avait le module 1, c'est l'exploitation du diagnostic par l'élève donc euh ils avaient chacun une fiche diagnostique euh où ils devaient euh, on devait avec eux voir la raison du problème et la décision qu'on allait prendre. Par exemple euh, je ne sais pas moi, quelqu'un avait un problème de rapidité, ben on pouvait voir avec eux la rapidité dans l'audition. Par exemple il suffisait parfois de leur dire as-tu écouté plusieurs fois ? Profite du fait que t'es tout seul pour arrêter, reprendre, tu veux aller trop vite, concentre-toi sur les mots qui reviennent, des petits conseils comme ça pas si compliqués à donner. Alors le module 2, euh c'était euh par exemple euh / anticiper, faire des hypothèses et tout ça. Donc on avait en fait, donc module c'était une mini farde d'exercices ciblés d'accord.

C : Ok, d'accord.

I : Donc pour faire des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper les hypothèses et tout ça. Les choses qu'on enseigne maintenant dans les stratégies au fond.

C : Ah oui d'accord.

I : Donc c'était finalement l'enseignement des stratégies qu'on n'appelait pas encore comme ça. Le module 4, deviner le sens d'un mot inconnu, c'est aussi, ça fait aussi partie des stratégies à l'oral ou à l'écrit. Alors, un autre module c'était par exemple, en anglais notamment, les élèves qui avaient des problèmes de compréhension, on voyait que c'était un problème parce qu'il y avait euh un problème de prononciation, et qu'ils avaient difficile de reconnaître des mots. Donc on avait fait un module phonétique pour l'anglais, pour leur apprendre à reconnaître la phonétique des mots. Bon maintenant on a des programmes comme Howyousayit.com, etc. où on peut facilement répéter. La phonétique moi je l'enseigne toujours encore un petit peu, pour une feuille de vocabulaire si on met à côté du mot « environment », on écrit le i en crochets ai, pour qu'ils sachent tout de suite comment le prononcer s'ils n'ont pas tout de suite avec eux un programme qui leur permet d'entendre le mot. Et alors on avait un module, c'était le, les élèves très très faibles, qui ont vraiment d'énormes difficultés, c'était l'interview. Bon en fait on voit avec eux ce qui ne va pas et on détecte des choses comme, on se rend compte qu'ils ont vraiment des problèmes de vocabulaire et qu'il faut étudier, maîtriser du vocabulaire de base ou des choses comme ça. On se mettait à côté d'eux, quand tous les autres sont occupés et on prenait euh je ne sais pas moi, un paragraphe qu'ils n'avaient absolument pas compris et on leur demandait carrément de traduire, qu'est-ce que tu comprends là.

C : Ok.

I : Et ça permettait vraiment de cerner alors les gros problèmes. Donc voilà, on est allés donc dans un premier temps après la découverte, la liberté totale, vers cibler les problèmes.

C : Donc ça vous permettait vraiment de, d'aider les élèves qui étaient vraiment en difficulté. Vous profitez que les autres étaient occupés pour les aider.

I : Oui voilà. On donner des pistes. Donc je vais dire que c'est positif ça quand même. Et donc on apprenait peut-être aussi à mieux les connaître. Quand on donne cours, sur un groupe de 25, on fait une audition, puis après on corrige globalement, mais on n'a pas cerné que tel élève avait tel problème.

C : Oui c'est vrai.

I : C'est quand on fait le test qu'on va se dire, celui-là il n'est vraiment pas bon en audition. Mais là ça permet quand même d'individualiser les problèmes. Donc pour reprendre la question, oui ça apporte des choses dans le sens où on peut, on pouvait individualiser.

C : Ok ça va. Et alors à quelle fréquence utilisiez-vous l'accès libre ?

I : Alors, tout au début, chacun a essayé un petit peu dans son coin. On avait commencé par une heure, bon les cours sont à 4 heures par semaine dans la plupart des écoles où on travaillait. Euh au début on essayait une heure semaine puis on s'est vite aperçu qu'en quart du temps c'est

beaucoup parce qu'on a quand même un programme qu'on a envie de mettre en place et de respecter. Alors la vitesse de croisière, même jusqu'à la fin, ça a été une heure tous les 15 jours.

C : Ah oui ok.

I : Aussi bien moi, dans notre école on était 2 à travailler jusqu'à ce que mon deuxième collègue soit pensionné. Et euh il venait occuper mon local et il faisait comme moi, c'était une heure tous les 15 jours donc 1 heure sur 8. Parce qu'une fois par mois c'est un peu peu, l'année scolaire elle passe très vite finalement, ça voudrait dire que sur 9/10 mois d'enseignement on ne le fait que 10 fois sur l'année, 10 heures sur l'année ce n'est pas énorme. Alors 2 fois par mois ça fait quand même une vingtaine d'heures, ce n'est pas tant mais on s'est rendu compte que l'année scolaire passe vite, il y a vite des congés scolaires et tout ça et euh voilà c'était... Maintenant ça dépend un peu des groupes, quand on a moins d'élèves, peut-être qu'on peut se le permettre un peu plus ou enfin bon, suivant le groupe d'élèves. Mais par rapport à tous les collègues qui participaient et ce dont je me souviens, c'était en gros une fois tous les 15 jours.

C : Ok, ça va.

I : ça va ?

C : Oui. Et alors avec quels niveaux d'élèves est-ce que vous pratiquiez ça ? Et est-ce que vous pensez que euh les élèves de la première secondaire à la rhéto seraient capables, fin est-ce qu'on pourrait utiliser avec tous les niveaux l'accès libre ou est-ce que vous pensez que ça serait plus restreint à exemple à partir de la quatrième ?

I : Alors pour répondre à la question, le groupe dont je te parle qui comptait une quinzaine de profs, et puis ça peut varier parce que sur 15 ans il y a des gens qui sont retraités, il y en a qui quitte le groupe, il y en a d'autres qui viennent, donc c'était en gros une vingtaine de profs, ça n'a jamais été excédé 20 mais le groupe dont je te parle c'était le DS dont on travaillait sur 4/5/6 aussi bien première que deuxième langue parce qu'en gros quatrième anglais 1, ça, ça peut être la même chose que, au même niveau que cinquième anglais 2, fin ça dépend un peu du nombre d'heures semaine et tout ça mais première, deuxième langue niveaux confondus bon, et 4/5/6 moi je trouve que c'est un bon âge. Maintenant il existait en parallèle, euh pas vraiment depuis le tout début mais 3/4 ans après, il existait en parallèle un groupe pour le DI, le degré inférieur mais je ne les connaissais pas, je n'en faisais pas partie. Mais je sais que ça a été mis en place par le même inspecteur. Ils travaillaient aussi, maintenant je pense quand même que c'était un petit peu plus difficile parce que c'est finalement, c'est finalement l'apprentissage de l'autonomie, c'est vraiment l'autonomie. Et ben c'est plus facile avec une matière précise de devenir autonome quand on a déjà plus de base je pense.

C : Oui c'est vrai.

I : En troisième ça doit encore être faisable mais en première et deuxième ça doit être quand même assez compliqué. Donc je n'ai pas connu de prof qui faisait vraiment en première ou deuxième, en troisième j'ai des collègues, pas de la même école mais d'autres écoles parce qu'on se connaît quand même entre écoles, qui l'ont pratiqué. Donc ça a existé ou a existé dans le DI mais je ne saurais pas te donner beaucoup d'infos à ce sujet-là.

C : Ok ça va.

I : Et c'est vrai que plus on va vers euh la cinquième sixième, plus c'est agréable parce qu'on a quand même avec l'âge, il y a plus d'autonomie. Même dans un cours normal, et le fait que ça devienne plus agréable, ben c'est parce que les élèves sont plus matures et plus autonomes.

C : Même je pense gérer un groupe dans le degré inférieur en accès libre ce serait assez compliqué je pense.

I : Oui. Et ça dépend aussi de la taille du groupe. En langue, bon, en allemand moi je donne beaucoup de cours d'allemand, tu as l'allemand dans tes langues ?

C : Non j'ai anglais néerlandais moi.

I : Ah oui anglais néerlandais. Je te parle par rapport à ton nom de famille, je me disais que ça sonnait un peu germanophone (rires). Mais bon moi j'avais beaucoup d'anglais au départ et je l'ai beaucoup pratiqué en anglais puis le temps passant (une sonnerie retentit). Ça c'est là, c'est l'heure de cours mais je ne donne pas cours je te rassure (rires).

C : Ça va (rires).

I : J'ai une heure complète de libre donc j'ai le temps. Euh j'ai euh pratiqué beaucoup l'anglais en accès libre mais j'ai travaillé aussi beaucoup en allemand et maintenant j'ai beaucoup plus de cours d'allemand. Et là c'était beaucoup plus, au fil du temps il y a de moins en moins d'élèves qui pratiquent l'allemand, en tout cas allemand 1 donc voilà, ça dépend un peu de la taille des groupes. Ce que j'avais, à moins que tu n'aies une question à ce niveau-ci.

C : J'avais juste, il y a une question qui m'est venue en tête là maintenant. Donc vous dites que vous l'avez beaucoup pratiqué en anglais et puis en allemand, est-ce que euh c'est, vous trouvez que c'est aussi facile de le pratiquer en anglais qu'en allemand ? Ou même niveau création des fiches, trouver du matériel, etc. Est-ce que c'est aussi facile ? Euh parce qu'en anglais il y a plein de ressources mais est-ce qu'en allemand, comme en néerlandais, ce n'est pas plus difficile ?

I : Alors pour la pratique, j'ai eu beaucoup plus de pratique en anglais avec les élèves et alors là ça a toujours plu aux élèves, quelle que soit la période ou quoi euh, et euh alors c'était facile de leur faire pratiquer. Je pense que pour mes collègues qui avaient les mêmes classes correspondantes en allemand, c'était plus compliqué parce que, comme le néerlandais, il faut

plus d'années pour acquérir les bases. Euh l'anglais ça vient facilement avec le monde extérieur et maintenant de plus en plus avec les séries, etc. Il y a des élèves qui ont un très très bon niveau d'anglais, prononciation et tout ça. Donc euh, et le matériel à trouver, ben là il y avait beaucoup d'élèves de collègues qui pratiquaient l'anglais, pas l'allemand. Moi on m'avait demandé surtout de, de constituer des fiches en allemand mais je n'avais pas de problème à trouver du matériel. Constituer les fiches ne me posait pas de problème mais les fiches que je faisais, j'avais moins l'occasion de les pratiquer parce que j'avais beaucoup plus de cours d'anglais.

C : Ok.

I : Ce que je voudrais dire donc euh je te parlais beaucoup de liberté de choix au départ. Alors on a, puisque notre but de prof c'est quand même de, de, d'arriver au résultat. Je t'ai expliqué cette histoire de modules, de carnets de bord pour ne pas que ça soit n'importe quoi mais moi je me suis vite rendue compte que, après l'effet de nouveauté, et l'effet de nouveauté c'est chaque année quand tu as des nouveaux élèves qui arrivent en quatrième et qui sont enthousiastes, après bon euh il y a un effet de relâchement. Et puis bon, je ne sais pas très bien ce que je vais faire, est-ce que je vais faire de la lecture, de l'audition, il peut il y avoir un petit peu euh de ralentissement. Et je me suis vue, peut-être pas contrainte mais je me suis dit il faudrait quand même des objectifs, leur poser des objectifs, ne pas leur dire vous allez faire ce que vous voulez, que vous fassiez une activité ou 50 il n'y aura pas de, de différence. Je me suis dit il faut, il faut leur donner des objectifs dans cette matière également. Alors, les lectures, j'ai laissé le choix complet. Donc ils avaient le choix des fiches, le choix des thèmes, et il y avait niveaux 4/5/6, tout en sachant que si je suis en deuxième langue euh sixième anglais 2, je suis plus du niveau de cinquième, cinquième anglais 1. Mais les bons de sixième anglais 2, mais les bons élèves pouvaient aller, il n'y avait aucun, aucune restriction, ils pouvaient aller au niveau sixième anglais 1. Donc ça permettait aussi, pour les bons, de faire du dépassement comme on appellerait ça aujourd'hui. Euh donc le choix des matières en lecture restait complètement libre mais je leur imposais de faire euh, sur l'année entière, minimum par exemple 5 lectures, minimum. S'ils voulaient en faire 10 ou 15 ils pouvaient, c'était pour avoir quand même une base.

C : Ok. Pour les cadrer un minimum quoi ?

I : Oui voilà. Alors en audition c'était plus compliqué parce que tu as le matériel. Le matériel on n'avait pas, si on avait 25, parce qu'on avait souvent des classes d'anglais de 25 et 30 et il y en a toujours d'ailleurs souvent. Donc je n'avais pas quand même 28 possibilités de faire de l'audition avec des casques, etc. c'était peut-être 10/12 maximum. Mais euh donc, il y avait l'aspect technique et euh je me disais que l'audition c'était quand même ce qu'il manque le

plus. La lecture on peut le donner à faire à domicile, on peut mettre des petites *shorts stories*, des lectures, des magazines, tout ce qu'on veut. L'audition bien contrôlée, parce que sinon il suffit de mettre Netflix et une série en anglais on le sait mais euh une audition où ils puissent avoir des réponses à leurs questions donc une audition préparée avec des fiches. Oui parce que les fiches consistaient à des exercices évidemment donc ce n'est pas juste écouter, donc je t'ai parlé des autocorrections et ça correspondait à des tâches à chaque fois. Entrer dans le sujet, travailler les idées globales, tout ça. Donc j'ai finalement, par niveau, pour que ça soit mieux travaillé et par chacun, par niveau j'ai repris environ entre 15 et 20 auditions niveaux 4/5/6, et je reprenais, c'était sur un CD encore à l'époque. Et je leur demandais de faire, c'était en gros une quinzaine d'auditions, et je leur demandais de les faire toutes. Et plus s'ils voulaient mais d'avoir une base de 15 auditions euh sur le CD. Donc ça c'était mon, mon état personnel, il y a des profs qui ont fait comme moi et d'autres non. Donc j'avais le CD quatrième, oui finalement on l'a réparti dans tous les groupes, euh chez tous les collègues. CD quatrième, CD cinquième, CD sixième avec des auditions du même niveau où on essayait d'avoir un peu tous les thèmes, de couvrir un petit peu tous les thèmes de vocabulaire. Et alors, au bout, à la fin de l'année, on faisait un test qui était destiné à voir, parce que quand il y a un test il y a quand même une certaine motivation, je sais que ce n'est peut-être pas la meilleure mais si on travaille pour ça, ben il y avait un test qui reprenait une de ces auditions et on voyait si elle était bien faite pour tout le monde. Alors la cote, c'était peut-être du formatif ou alors j'en ai peut-être fait en certificatif, ça dépendait un peu des années, du niveau de motivation, il faut un peu adapter à son public aussi et avec les gens qu'on a devant soi. Le but n'étant pas de leur faire peur mais de les motiver à faire l'exercice à fond. Parce qu'il y a aussi le genre d'élèves, il y en a qui sont très motivés et qui vont faire les choses à fond, qui vont mettre une heure pour faire une audition et elle sera peut-être très bien faite. Il y en a d'autres qui vont me dire moi madame j'ai fait 4 ou 5 auditions sur l'heure mais ils n'ont quasi pas fait les exercices, ou ils n'ont pas compris. L'idée c'est de dire ok 15 auditions sur l'année, euh ou alors peut-être que j'avais le CD de 15 et que je réduisais à 10 auditions sur l'année. Je demande qu'on en fasse 10 mais qu'on les fasse bien et alors en récompense, ça a parfois été perçu comme une récompense, c'est que le test d'audition de la période ça serait l'un de ces 10 textes là tu vois ?

C : Ah oui ok.

I : Donc ce n'est pas forcément une, entre guillemets punition, punition n'est pas le mot mais leur dire attention vous devez le faire parce que vous serez testé.

C : Ça les aidera pour la suite quoi.

I : Oui voilà. Donc par exemple l'élève qui n'est pas très bon en audition se disait je vais faire très sérieusement les 10 auditions et je sais que ce sera une de celles-là qui sera la cote d'audition pour la période et ça pourra peut-être m'aider. C'était plus dans ce sens-là que j'essayais de, de faire passer la chose. Donc ce n'est plus tout à fait libre on est d'accord. Mais quand on l'a fait pendant plusieurs années, on voit bien que l'enthousiasme du début d'année s'essouffait chaque fois et pour maintenir le travail et la motivation, je sais bien que ce n'est pas l'unique motivation, ça ne doit pas être la seule mais je sais bien que c'est une motivation qui portait ses fruits. Et moi ça me permettait de voir tiens, est-ce qu'elle est bien faite par rapport à une audition que, qui n'a jamais été écoutée euh parce que voilà.

C : Ça pouvait donc vous permettre de comparer ce qu'ils avaient fait en accès libre et ce qui était nouveau pour eux par exemple ?

I : Oui voilà, et je pouvais par exemple prendre une autre classe où je n'avais pas fait cette audition, je ne l'aurais pas mise en accès libre, ça ne, sur les x années qu'on l'a fait on a pu faire pas mal de comparaisons. Une classe qui l'avait fait en accès libre et une autre qui ne l'avait pas fait pour voir si la moyenne était différence ou si individuellement est-ce qu'il y avait, ah oui là ce n'étaient que les cotes de moyenne qu'on pouvait prendre, la cote de moyenne sans l'avoir vu en accès libre ou en l'ayant vu en accès libre et là on voyait une différence heureusement positive. Parce que bon on sait que sur 10 auditions ils ne vont pas retenir tout le texte par cœur.

C : Oui c'est sûr.

I : Et alors les questions n'étaient pas les mêmes forcément. Ça va ?

C : Oui d'accord.

I : Donc tu vois la liberté elle a été restreinte, non pas parce qu'on ne voulait pas mais parce qu'on s'est rendu compte que euh il faut quand même euh une certaine direction. Parce qu'au fil du temps sinon euh ça n'apporte plus, plus grand-chose. Et les lectures, 3/4 lectures pour maintenir quand même une certaine base euh et ne pas en donner trop pour ne pas non plus, l'idée n'était pas non plus de produire, d'en faire le plus possible mais de bien travailler. Et ces modules-là et ces carnets de bord, ça servait aussi aux profs. Quand on voyait que 5 compréhensions ont été faites, si l'élève est excellent et qu'on voit qu'il a une super oreille, on peut peut-être lui dire d'accord mais tu sais tu n'es pas obligé de, t'as fait les 5 auditions, je vois ton travail d'autocorrection, tout ça, on voit que ça produit du résultat d'un côté mais ne t'en fais pas l'idée ce n'est pas d'en faire le plus possible. Tu peux peut-être passer, n'était qu'en cinquième anglais 1, à sixième anglais 1 ou s'il était déjà en sixième anglais 1, lui conseiller, dans les niveaux il y a aussi des euh, du plus simple au plus élaborer dans un même niveau.

C : Ok. Et alors peut-être euh au niveau vraiment des fiches, comment vous les conceviez et où est-ce que vous trouviez les documents que vous alliez utiliser dans ces fiches-là. Donc quelle était votre méthode pour la conception des fiches ?

I : Oui alors les créations des fiches, on allait euh dans les, on s'inspirait parfois des magazines euh, tu sais Mary Glasgow, tu connais euh ces magazines-là ?

C : Euh ne je suis pas sûre.

I : C'est des magazines scolaires, ce sont des textes, c'était surtout par rapport aux thèmes. Attends j'en ai encore ici je pense (cherche dans son sac). Donc c'était des thèmes intéressants pour eux. Donc voilà tu vois ce genre de magazines-là (montre la couverture d'un magazine).

C : Ah oui oui ok je connais.

I : Euh que j'utilise toujours d'ailleurs. Parce que là il y a des niveaux bien définis. On allait aussi vers des choses moins scolarisées, alors là c'était surtout pour des niveaux sixième anglais 1, etc. dans d'autres revues pour ce qui est lecture. Alors pour les auditions on prenait quand même dans les méthodes aussi, donc toutes les méthodes qui pouvaient circuler à l'époque, et donc par exemple maintenant Inside Out, tu vois ? Il y avait déjà des Inside Out à l'époque mais maintenant Inside Out c'est une méthode qui est assez utilisée dans les écoles, je ne sais pas si tu connais.

C : Oui je connais.

I : New English File. Donc on allait voir dans des euh, et on ne prenait pas celles qui étaient dans les manuels qu'on utilisait mais peut-être dans d'autres manuels. Euh / ou, dans tous les manuels scolaires, revues scolaires, ou alors de temps en temps on allait puiser dans euh donc euh des magazines ou des enregistrements. Mais là c'est plus compliqué quand même de créer soi-même la matière. Euh avec l'un ou l'autre germanophone il nous est aussi déjà arrivé de faire l'un ou l'autre enregistrement par nous-mêmes et de le mettre comme ça euh à la disposition en accès libre mais c'était quand même plus rare. Aussi si tu veux je peux reprendre, aussi un avantage d'être dans ma classe, j'ai toujours les armoires avec tout le contenu donc si tu veux je peux prendre un classeur et te montrer un peu comment c'était conçu.

C : Oh oui je veux bien si ça ne vous embête pas.

I : Non c'est pour ça que je suis là, c'est pour ça que je suis restée en classe. // (Cherche les classeurs dans les armoires). Voilà en fait j'ai une grosse armoire qui est quasiment remplie de, de classeurs comme celui-ci (montre un classeur). J'ai pris de l'anglais ici. Par exemple tu as un élève de sixième qui, qui décide de faire l'audition, donc tous les classeurs étaient à leur disposition et euh il y a euh, ils avaient une feuille qui reprenait tous les thèmes des auditions, etc.

C : Oui.

I : Et tout était classé euh donc / ici tu vois la fiche donc euh audition 44, en anglais, donc tout ça c'est des détails mais c'est pour te dire qu'il faut quand même bien, si t'as des élèves qui n'écoutent pas, ça pouvait vite euh, il fallait vraiment les driller, je ne pouvais pas dire je fais n'importe quoi et puis voilà parce qu'il fallait déjà qu'ils repèrent leur audition, qu'ils aillent la chercher dans le classeur. Et surtout bien les ranger dans les classeurs. Et donc on avait ce système de fiche. Parce que maintenant il faudrait faire tout sur ordi, ça serait beaucoup plus simple, on aurait plus besoin de tout ça à mon avis. Ils iraient chercher les documents euh comme on fait maintenant euh sur classroom par exemple fin. Euh donc ici tu vois il y avait l'audition, le document sonore peu importe le support et euh tu vois le, j'ai pris la première qui venait ici euh donc, on avait toujours une petite contextualisation. Ça paraît banal mais bon on ne sait pas se réinventer à chaque fois. Les questions, la petite aide de vocabulaire. Et alors dans le classeur correspondant, il y avait l'autocorrection.

C : Ok.

I : Alors ce qu'on a fait aussi, c'est venu en cours de route, c'est qu'on a fait un classement dans les tâches qu'on faisait. On avait euh les tâches globales, donc par exemple j'entends une conversation à la radio euh sur euh le changement climatique et je veux comprendre globalement quels sont euh les arguments de chacun. On avait aussi des compréhensions de type sélectif, par exemple je voudrai m'inscrire dans un club de tennis et j'aimerais savoir quelles sont les heures d'ouverture, ce que je dois payer, quand je peux aller, à qui m'adresser. Et alors des compréhensions, je ne sais plus le terme, c'est qu'il devait vraiment tout comprendre. Par exemple un mode d'emploi, c'est quasiment être capable de traduire au final.

C : Ah oui ok d'accord.

I : Parce qu'on s'est dit voilà il faut jouer un peu sur les 3 tableaux. Dans la vie on n'a pas toujours besoin de tout comprendre, etc. Maintenant il y a beaucoup de choses qu'on apprend quand on fait l'agrégation, voilà ces choses-là elles sont évidentes parce que voilà on les apprend comme ça mais là euh c'est un peu nous qui réfléchissions à ce que euh, on ne précédait pas forcément comme ça en classe tu vois. Alors euh on a refait des classements aussi. Est-ce que je veux faire une lecture ou bien une audition mais de type global qui parle de tel sujet.

C : Ok d'accord.

I : Je ne sais pas pour les fiches euh donc ici j'ai reading par exemple, le classeur reading. Donc s'ils voulaient faire tel thème, ils allaient, fiche numéro un tel je sais que je vais la trouver là je suis dans le classeur tâche et euh qu'est-ce que j'ai ici par exemple euh (chercher un exemple de tâche dans le classeur). Ça c'est l'expression écrite qu'on avait remise, au final les

expressions écrites il y en avait quand même pas mal mais finalement ils, ils n'allaient pas euh, on ne les obligeait pas à faire des expressions écrites.

C : Ok donc c'était vraiment la lecture et l'audition alors ?

I : Oui oui. Et dans les lectures tu avais, par exemple toutes sortes de lectures, ici tu avais par exemple une mini short story. Voilà je ne sais pas si tu connais cet auteur ? On avait fait pas mal de short stories de cet auteur-là. Euh voilà et ici ça c'était le texte et puis il y avait la tâche qui se trouvait là et puis dans le classeur autocorrection tu avais toutes les réponses quoi.

C : Oui ok.

I : C'est encore assez manuel euh parce que quand on a arrêté il y a une dizaine d'années, ce n'était pas encore la coutume de beaucoup travailler tout sur ordi. Je ne sais pas toi par exemple quand tu as fait tes études.

C : Oui non je n'ai quasi jamais travaillé avec l'ordinateur. Il n'y en avait qu'un seul dans la classe donc ce n'était pas possible quoi. Mais d'ailleurs à propos de ça, Monsieur Simons m'en avais déjà parlé pendant une réunion sur l'accès libre, il m'avait dit que vous aviez eu, fin je parle de tous les professeurs de l'étude, vous avez eu des soucis par rapport à ça, vous vous êtes rendus compte qu'il allait falloir tout numériser, que ça allait vous demander trop de temps. Et est-ce que c'est ça qui vous a fait, en grande partie, arrêter l'accès libre ? Ou est-ce qu'il y a eu d'autres raisons peut-être ?

I : Euh non non. Fin là ce que tu vois, ces fiches-là, c'est parce qu'elles ont été imprimées mais c'était numérisé.

C : Ah oui ok.

I : Mais en fait ce qu'il se passait c'est qu'on n'avait pas le matériel, on ne pouvait pas exiger des élèves qu'ils aient un ordinateur à la maison. Bon donc c'était uniquement en classe. On n'avait pas, sur une classe de 25 on n'a jamais eu des locaux, dans la plupart des écoles il n'y avait pas de local où il y avait euh 25 ordi, 25 ordi dans un même local. La numérisation euh elle existait mais pour le donner aux élèves il fallait qu'on vienne à ce système manuel. Bon euh je pense que euh c'est une question humaine d'abord parce que je pense que je suis la seule entre guillemets survivante du groupe (rires), ils ne sont pas décédés mais ils sont tous retraités. Euh ils sont tous retraités il n'y a plus que moi dans le groupe des 15/20 ou ceux que j'ai connu. Donc euh je pense que transmettre ça à quelqu'un euh qui n'a pas travaillé euh c'est plus compliqué. Alors deuxièmement, le matériel a beaucoup vieilli puisqu'on essayait de prendre des thèmes qui étaient parlant. Par exemple ici Amazon, je viens de faire un petit débat avec mes élèves là-dessus euh tu as euh celui qui, le « shopaholic », qui achète tout sur Amazon, contrairement à celui qui est « eco-friendly », un petit truc qui a bien marché parce que pour le

moment ils ont fait plein d'achats sur Amazon mais dans 10 ans, qu'est-ce que ça deviendra tu vois ? Des textes actuels, donc pour l'écologie, quand on parlait d'écologie il y a 10 ans ou il y a 15 ans ou 20 ans, ça n'a plus rien à voir. Comme je te dis ça fait 26 ans qu'on a commencé donc ça n'a plus rien à voir.

C : Il faudrait tout le temps remettre tout à jour et ça prendrait trop de temps alors ?

I : Oui on a continué à mettre à jour mais il y a au moins 10 ans qu'on a arrêté donc moi je me suis retrouvée toute seule avec mon matériel. De temps en temps je prends encore 2/3 trucs de là mais finalement je me dis non ça je ne vais pas faire ils ne savent même plus de quoi je parle. Donc tu vois c'est pour ces raisons-là. Maintenant je pense que, que la façon avec laquelle j'ai travaillé l'année passée, je pense que même sans m'en rendre compte j'ai un petit peu continué à travailler dans cette direction-là mais en remettant tout sur, on a la classroom je ne sais pas si tu vois comment ça fonctionne ?

C : Oui oui.

I : Donc euh je mets de plus en plus sur mes classrooms, avec le système, nous sommes en hybride encore une semaine maintenant (rires). Donc quand ils travaillent chez eux, parfois ils ont un petit peu le choix ou quoi. Ils travaillent seuls. Finalement c'est un tout petit peu d'accès libre mais on est d'accord dirigé, orienté, etc. Mais ils ont parfois le choix de, de textes. Mais ils ont surtout aussi le choix de, de, d'y travailler par eux-mêmes, à leur rythme sur, ils ont tous un petit *Chromebook* mes élèves, fourni par l'école tous les quatrièmes et les cinquièmes, donc ils se débrouillent comme ils peuvent. Ils font euh aussi beaucoup euh avec leurs smartphones. Donc finalement cette idée d'accès libre elle n'est pas à rejeter. J'ai peut-être été dans la façon dont je répondais que j'arrêtais, etc. C'était un peu négatif. Mais je pense que l'expérience, au final, elle est positive mais elle doit évoluer avec son temps, elle doit évoluer quoi.

C : Ok.

I : Et je pense que euh, la liberté totale ça ne euh, il faut un peu cadrer les choses. Ça je crois que, et les élèves eux-mêmes je pense sont les premiers à le dire. Quand on parle sincèrement avec eux, ceux qui travaillaient, parce qu'en fin d'année il y avait à chaque fois un petit bilan, je leur demandais un petit peu, il y avait chaque fois une petite évaluation... autoévaluation. Euh le fait euh que ça soit cadré euh ils reconnaissent qu'ils en ont besoin. Donc leur dire minimum 3, 3 CL et puis l'audition, c'est un moyen de mieux travailler l'audition parce que finalement en classe euh c'est difficile de l'individualiser.

C : Oui c'est sûr. Je ne sais pas trop combien de temps il vous reste euh ?

I : Euh ben j'ai encore au moins euh 20/25 minutes. Je, je suis à ton écoute.

C : Ça va (rires). Peut-être pour conclure, fin je regarde dans les questions que j'avais préparé / Je pense que vous avez répondu globalement. J'avais encore 3 grosses questions, ça serait d'abord est-ce que vous avez vu une réelle amélioration euh au niveau des élèves et peut-être euh sur quels points ? Donc quelles étaient vraiment les grosses améliorations ? Puis ensuite, les points positifs que vous retenir vraiment et alors pour finir peut-être les, les points négatifs qui sont vraiment principaux pour euh cette méthode.

I : Alors les améliorations c'est difficile euh / Je pense que d'un élève à l'autre ça varie. Je pense que de toute façon il y a une individualisation de l'apprentissage qui se fait pour eux-mêmes et par rapport au prof. Et je pense que même moi ça a influencé même ma façon de donner cours, donc d'aller vers l'individualisation même quand je n'étais pas en accès libre.

C : Ok.

I : Mon parcours de prof, quand j'ai commencé euh j'avais juste une petite trentaine d'années donc euh c'est vrai que euh j'avais déjà quelques années derrière moi mais tu verras, tu te destines à l'enseignement je suppose (rires) ?

C : Oui (rires).

I : Je me doutais vu le sujet. C'est vrai qu'on évolue quand même souvent dans une carrière. Soi-même, on évolue par rapport au public cible qu'on a et alors bon on évolue aussi soi-même dans sa personnalité avec son âge et avec son métier et les 2, les 2 vont de paires. Donc euh je pense qu'il y a une prise de conscience quand même et ça c'est tout à fait positif. On aide les élèves à prendre conscience de leurs points positifs et négatifs et nous-mêmes on apprend à mieux connaître nos élèves donc de ce point de vue-là, ce n'est que du positif je dirai.

C : Ok.

I : Alors est-ce que les élèves évoluent ? Euh bon pour être tout à fait honnête non. Je dirai que tous les élèves n'ont pas évolué. Ce ne sont pas 20 heures de cours sur une année complète qui permettent à tous de progresser. Je pense qu'il doit il y avoir de petits progrès et moi j'avais surtout axé ça, comme tu t'en rends compte, ça c'est la direction que j'ai prise, euh il y a peut-être des collègues qui ont pris une tout autre direction, on se voyait 2 fois par an euh pendant 3 jours. Donc euh on allait euh le mercredi après-midi, on allait, on se rendait, nous ça se passait euh à Esneux euh il y a un domaine là où euh, géré par la communauté française. Donc on arrivait le, le mercredi après nos cours, on arrivait à 1 heure/ 2 heures, on travaillait en ensemble une après-midi, puis on logeait 2 nuits, du mercredi au jeudi et du jeudi au vendredi. Et on travaillait le jeudi et le vendredi en entier donc ça s'appelle une commission, un groupe de profs. Euh présidé ou euh encadré avec euh notre inspecteur. Comme les élèves ont leurs profs, nous on avait notre inspecteur qui gérait tout ça (rires). Donc on travaillait très agréablement,

dans la bonne humeur. C'était des gens qui s'entendaient bien. Et euh je perds un peu le fil de mon idée (rires). C'était juste pour te situer un peu le contexte (rires). Qu'est-ce que je voulais donc dire ? Oui mais donc on se connaissait, on venait tous, c'était oui, moi j'avais un collègue, parce que moi en fait j'ai changé d'école au début, je l'ai appliqué et ce n'était pas la chose la plus facile non plus. Je me trouvais à ce moment-là dans l'enseignement professionnel, dans une école d'hôtellerie. Donc je l'ai même appliqué dans une école professionnelle (rires). Et euh bon voilà ça ne s'est pas trop mal passé, je suis restée là euh oui pendant 5 ans au début donc c'est là que je l'ai appliqué et puis j'ai changé d'école et je me suis retrouvée dans l'école où je me trouve actuellement donc l'Athénée Thil Lorrain à Verviers avec un de mes collègues qui se trouvait déjà ici, c'est pour ça qu'on a pu partager le matériel. Donc là je savais très bien comment mon collègue travaillait en allemand et moi je travaillais en anglais. Et euh bon, on sait très bien, quand on se rencontre 2 fois par an on échange évidemment. Mais bon je ne sais plus bien te dire que tout le monde a fait telle ou telle chose. Et puis ça dépendait aussi des publics qu'on avait. Je n'aurai pas pu travailler avec mes, mes préparations d'anglais sixième anglais 1, etc. au niveau hôtellerie professionnel à Spa ça c'est clair, ce ne sont pas les mêmes programmes et pas la même matière. Donc voilà, j'ai eu l'occasion euh d'avoir euh des, des publics sensiblement différents. Donc je t'ai répondu pour l'amélioration.

C : Oui, pour l'amélioration oui. Et aussi un petit peu les points positifs.

I : Oui les points positifs je pense que pour certains. Tu sais il y a des élèves, bon ils vont faire mollement tout ce qu'on leur demande et je ne suis pas sûre que ça ait vraiment, j'espère qu'ils ont eu une prise de conscience parce que là euh j'avais quand même le temps de me consacrer euh à euh chaque élève, pas à tous les élèves à toutes les heures de cours mais sur la bonne vingtaine d'heures, d'aller trouver plusieurs fois chacun et puis je regardais les carnets de bord pour voir comment ils étaient remplis et puis j'allais vers eux. Donc je pense que pour tous on peut dire quand même qu'il y a eu une, une prise de conscience, voir peut-être par rapport à leurs méthodes de travail, à ce qu'ils pouvaient améliorer ou pas, comment améliorer mon audition. On en a fait des fiches qui sont devenues finalement des fiches stratégies. Comment améliorer ma lecture, etc, etc. Alors le progrès franchement très honnêtement je pense, on, on ne peut pas généraliser euh je pense qu'on a pu voir des progrès notamment en audition parce que moi c'est une compétence que j'ai particulièrement ciblée. Je pense que certains ont eu un déclic avec des, des compétences peut-être euh des petits trucs qu'on a pu voir, améliorer leurs stratégies d'audition et peut-être un peu de lecture pour ceux qui se concentraient un peu plus sur la lecture. Mais bon ça serait un peu, un peu prétentieux de dire que, qu'on a fait un, qu'on

a fait progresser tout le monde, ça ce n'est pas possible. Et alors je pense que tu me demandais aussi le négatif.

C : Oui.

I : Alors il faut énormément d'organisation euh parce que euh ça peut très vite foirer. Et euh bon il faut déjà, avant de commencer, pratiquement une heure de cours pour faire comprendre à un groupe entier pourquoi on fait ça, quels sont les objectifs, leur faire comprendre que c'est, que c'est pour eux qu'on le fait. Même si j'expliquais en début d'année que l'audition, la dernière audition de l'année ça serait euh une audition qui serait évaluée et que ça serait aussi une sorte de récompense. J'essaie de l'introduire comme ça (rires). Euh donc euh que c'était euh normalement, que c'était quelque chose qui devait les motiver et en général c'était le cas. Pour la toute grosse majorité des élèves, ils aimaient bien. Ils demandaient on fait accès libre, chouette. Donc euh ça changeait. Donc euh le point négatif c'est quand même que ça demande, si on veut le faire euh sérieusement, ça demande beaucoup de travail donc euh en dehors de ces 2 euh, de ces 2 fois 2 jours ou 2 fois 3 jours où on se retrouvaient, chez soi il fallait aussi beaucoup de euh, de classement, de reprendre les carnets de bord, de regarder. Bon on ne donnait pas cours mais on avait quand même beaucoup de trucs à regarder. Ce n'était pas des corrections en soit mais c'était quand même vérifier que tout se passe bien, etc. Euh et euh si ce n'est pas bien organisé, ça peut vite prendre beaucoup de temps. Ça peut être très chronophage. La première heure qu'on faisait je ne la comptais même pas dans les 20 heures parce que c'était, il y avait des élèves qui trouvaient tout de suite, qui allaient s'installer, etc. et qui trouvaient le matériel et il y en a qui trainent, qui ne trouvent pas et puis non tu prends, les fiches étaient en double parce qu'il y en a peut-être 2 qui vont vouloir le même texte. Donc tout ça, cette question d'organisation, si tout est euh sur ordi, il n'y a plus ce problème-là alors. Il faut juste se retrouver dans les... Mais là par exemple moi là j'ai déjà mis sur la classroom, j'ai toutes les auditions du programme de l'année. Et tu vois par exemple là ça fait un petit peu accès libre, je leur dis ben voilà j'ai toutes les auditions de l'année, sachez qu'on va voir ça, ça, ça et si vous voulez déjà un peu vous préparer. Il y a moyen de, d'adapter ça à, à notre époque actuelle.

C : Et est-ce qu'il y a toujours alors un moyen de faire comme un carnet de bord sur la classroom ?

I : Oui. C'est ce que j'ai fait lorsqu'on était en confinement pur et dur l'année passée. Donc entre le 13 mars et le, et la fin de l'année pour ceux qui n'étaient pas en rhéto. Là j'ai mis une série d'auditions sur la classroom. Et des choses euh, quand je parle d'auditions c'était même euh des trucs un peu plus attrayants encore, des petites choses qui venaient de YouTube. Des

bloggeurs qui parlaient de certains sujets et tout ça euh en anglais par exemple. Euh avec euh des, oui je prenais des petits sujets comme ça et j'en avais mis euh une bonne quinzaine et je leur demandais, et j'avais fait un questionnaire. Voilà c'est finalement, tu vois je ne m'en rendais même pas compte c'est parce que j'en parle avec toi. Je l'associe à l'accès libre finalement (rires). Donc j'ai complètement laissé tomber tous mes, tous mes classeurs. Là je n'ai rien repris de tout ça finalement.

C : C'est vraiment l'aspect classeur qui est mis de côté mais au final vous continuez quand même à l'utiliser d'une autre manière ?

I : Oui. C'est une autre technique finalement. Un choix relativement limité parce que j'ai dû mettre tout ça sur pied à partir du 13 mars. Donc euh, donc euh, j'avais des, des petits extraits de YouTube et je leur disais on sait bien qu'il y a euh, dans le National Geographic par exemple tu en trouves beaucoup de choses comme ça, les TED Talks si tu connais cette série-là et tout ça. Tout ce qu'on veut en anglais. Bon franchement on sait bien qu'ils avaient des sous-titres, etc. mais je leur donnais des conseils, essayez d'écouter sans les sous-titres. Parfois quand ce sont des choses faites par, par National Geographic, les sous-titres sont bons euh mais parfois les sous-titres c'est n'importe quoi (rires).

C : Oui oui (rires).

I : Donc je leur disais à l'avance c'est très mal fait, vous n'allez pas comprendre ou quoi. Euh et euh donc j'avais mes petits questionnaires à côté et je corrigeais leurs choses voilà. Donc finalement c'est un peu genre accès libre mais beaucoup plus limité parce que j'ai tout construit de cette façon-là, j'ai vraiment tout construit en quelques semaines donc euh. Mais c'était finalement un peu plus accès libre aussi.

C : Et vous voyez que ça fonctionne quand même assez bien ? Fin vous savez voir qui fait tel exercice, etc. ?

I : Ah oui oui oui. Parce que je leur demande de me rendre pour telle date. Maintenant ça fait 2 ans. En fait ce système de classroom on a eu de la chance parce qu'on faisait partie d'un projet euh / un projet pilote. On l'a installé euh début de l'année scolaire passée. Donc petit à petit je mettais quand même des choses dessus. Puis est arrivé là notre confinement à partir de la mi-mars, j'avais déjà des élèves qui avaient l'habitude de s'en servir.

C : Ah oui d'accord.

I : Là je n'ai quasiment communiqué qu'avec eux en classroom. Très peu de visio au départ euh mais euh bon voilà toutes les semaines je leur envoyais le matériel ou je demandais voilà vous avez euh, vous avez tout ça comme matériel et je veux que tous les lundis vous me rendiez une activité. Ça dépendait un peu des groupes. Et là tout ce que je te dis maintenant ça a été fait

pour l'allemand. Fin j'avais encore, l'année passée j'avais encore 2 classes d'anglais et 3 classes d'allemand mais maintenant je n'ai plus de classe d'anglais parce que voilà je suis une des rares prof d'allemand qu'il reste donc j'ai beaucoup d'allemand mais peu importe la langue. Mais je leur demandais de me rendre euh tel exercice.

C : Ah oui ok.

I : Alors j'avais des petites euh, des petits euh romans simplifiés là avec 12 chapitres. Ben là je leur demandais de chaque semaine lire un chapitre. Bon là c'est plus tellement libre tu vas me dire, c'est vrai, c'est plus orienté, mais bon je te dis il faut, il faut un peu de liberté et il faut cadrer. Je pense que ça, déjà comme ça on peut s'imaginer tu sais. Dans les secteurs de la société si on ne cadre pas un peu les choses euh on n'obtient rien (rires). Si on veut des résultats, il faut un peu cadrer malgré tout. Mais en laissant un peu la liberté c'est bien.

C : Oui parce que ça les change aussi. Ils ont l'impression d'être plus libres même s'ils savent qu'ils sont un peu cadrés.

I : Une liberté de choix et surtout, et ça on l'a fait depuis le début comme je t'ai expliqué, individualiser, aller vers eux, c'est ça que, et là ils aiment bien. On aime bien quand on s'occupe de soi. Un prof qui s'occupe de toi et qui va te dire, et s'occuper de quelqu'un c'est aussi bien voir ce qui va et ce qui ne va pas. Toujours être bienveillant, c'est un mot qu'on aime bien pour le moment (rires). Donc euh encourager, voir ce qui va et voir ce qui ne va pas et pourquoi ça ne va pas et trouver des solutions avec l'enseignement des stratégies. Depuis lors c'est devenu, ça fait partie du programme. On l'a mis sur pied nous parce qu'on voyait que ça devenait logique puis au fil des années, maintenant les stratégies sont dans le programme. Une façon de les enseigner c'est en individualisant les choses et en allant trouver les élèves et c'est vrai que quand ils sont 25 devant toi, un enseignement classique pour tout le monde c'est plus compliqué. Et l'accès libre te permet d'individualiser les choses.

C : Ça va. Ben je pense qu'on a fait plus ou moins le tour. Je vous remercie. C'était vraiment super complet et ça m'a même donné des idées pour la suite.

I : J'espère que ça peut t'aider. Et tu vois que j'avais répondu de façon un peu négative je pense dans l'enquête parce que j'ai repensé accès libre et j'ai repensé à mon armoire, à tous mes gros classeurs (rires). Mais finalement, finalement j'ai évolué avec ça quoi. Je n'ouvre plus mon armoire et distribuer mes classeurs mais je fais autrement. Et puis même les matières sont un peu vieillottes euh voilà donc. Et les CD je pense qu'ils ne vont plus tellement (rires). Je pense que, quand je parle aux élèves, on a encore des manuels avec des CD, je dis vous pouvez l'écouter à la maison mais j'ai dû tous les remettre sur le Drive parce qu'ils n'ont plus

d'appareils qui leur permettent de lire les CD à la maison. C'est vrai que ça devient un peu obsolète.

C : C'est vrai que moi je suis encore dans l'époque où j'étais habituée aux CD.

I : Mais oui maintenant quand tu, tu as affaire à des jeunes de 14/15 ans, ben voilà c'est comme ça. C'est bien.

C : Oui c'est sûr qu'en étant prof je sais que je vais toujours continuer à évoluer et c'est ça qui est chouette aussi.

I : Oui, c'est ça qui est bien. Parce que quand tu te dis que tu en as pour 35/40 ans (rires), c'est bien de dire que dans 40 ans ça sera complètement différent.

C : Bon merci beaucoup en tout cas.

I : J'espère que ça peut t'être utile et euh si tu as d'autres questions. N'hésite pas si tu as besoin de quelque chose et je suis contente si ça peut t'aider.

C : C'est gentil.

I : Je vais couper l'enregistrement alors et je te l'enverrai alors.

C : Merci beaucoup.

I : Voilà je vais te laisser.

C : Merci beaucoup à vous.

I : Avec plaisir. C'est un plaisir de faire ta connaissance et échanger.

C : C'est un plaisir également.

I : Au revoir.

C : Au revoir.

Legend of the symbols used: / Petite pause, // Longue pause.

Appendix C: Interview about tandem learning

Procedure

In order to go beyond the online questionnaire sent to Belgian teachers, I decided to interview two people who are familiar with free access and tandem learning. Interviewee 2 is a person who has worked with tandem learning for many years. I designed a semi-structured interview consisting of six questions and a few sub-questions, which lasted three quarters of an hour. The interview was conducted in French. I recorded the interview to be able to transcribe everything that was said. The aim of this interview was to complement the quantitative data collected with the online questionnaire with the interviewee's long-term experience of this method. I therefore analysed the interview after transcribing it in order to be able to identify suggestions for teaching.

Questions

Below are the questions I had prepared prior to the interview:

1. Avez-vous pratiqué l'apprentissage en tandem dans le secondaire ? Si oui pendant combien d'années et à quelle fréquence ?
 - Avez-vous observé un développement du tandem au cours de ces dix dernières années ? Si oui, à quoi l'attribuez-vous ?
 - Est-ce qu'il y a un profil caractéristique des enseignants qui vous sollicitent pour organiser un tandem ?
 - Comment voyez-vous l'INTEGRATION du tandem dans le cadre du cours de langue étrangère ?
 - Selon vous le tandem, c'est avant tout un dispositif qui permet de développer l'axe linguistique ou l'axe culturel ? Ou autre encore ? (Interactions sociales, etc.)
 - Quelles activités en tandem permettent de mieux progresser sur le plan LINGUISTIQUE ?
 - Quelles activités en tandem permettent de mieux progresser sur le plan CULTUREL ?
2. Avec quelles classes/ quels niveaux pensez-vous qu'il serait idéal de pratiquer l'apprentissage en tandem ? Pensez-vous que cette méthode convient à tous les niveaux ?

3. Quels sont pour vous les choses essentielles afin d'obtenir un apprentissage en tandem le plus efficace possible ?
4. Quels sont pour vous les points positifs de cette méthode ?
5. Quels sont ensuite les points négatifs/ les problèmes rencontrés ?
 - Avant, trouver une école partenaire était plutôt difficile, pensez-vous que cela s'est amélioré avec le temps ? Il y a-t-il des listes de contact disponibles ?
6. Que pensez-vous de la visioconférence utilisée comme moyen afin de travailler en tandem étant donné que vous utilisez vous-même HelloTalk depuis peu ? (Ex : Communiquer avec des locuteurs natifs en direct sur Skype/Facebook/Teams, etc.)

Transcription

Meeting of 5 May 2021.

C (Célia) : Bonjour ! Je ne vous entends pas... Est-ce que vous m'entendez ?

I (Interviewee 2) : Oui je vous entends.

C : Je vous entends aussi, ça va.

I : Ok, très bien. Bonjour et enchanté !

C : Bonjour, enchantée également. Je vais d'abord vous remercier de participer à cette interview donc euh qui va m'aider pour mon mémoire. Donc je vais peut-être d'abord vous rappeler le thème mais que vous connaissez bien. Donc c'est l'accès libre et l'apprentissage en tandem et je parle aussi brièvement des plateformes de visioconférence qui peuvent euh être euh utilisées via, fin non. Le tandem et l'accès libre qui peuvent être utilisés via ces plateformes de visioconférence comme on a l'habitude cette dernière année de les utiliser beaucoup. Donc j'ai préparé une petite feuille de questions pour que ça soit bien structuré pour vous et pour moi.

I : Ok.

C : Donc peut-être d'abord si vous êtes d'accord de vous présenter brièvement, donc votre parcours relatif à l'apprentissage en tandem.

I : Ok. Pas de problème. Euh mais avant de commencer j'aimerais juste dire une chose pratique c'est qu'on va me livrer aujourd'hui une machine à laver mais je ne sais pas à quelle heure donc il est possible qu'on soit interrompus.

C : Pas de souci.

I : Ok donc vous voulez connaître toute la carrière en résumé ou plutôt tout ce qui concerne le tandem ?

C : Oui ce qui concerne le tandem oui.

I : Ok, d'accord. Donc moi j'ai commencé comme prof de français aux Pays-Bas. J'ai travaillé dans le secondaire en supérieur à Maastricht ici et en tant que prof de français j'ai toujours organisé des rencontres entre élèves, étudiants de mon école et ceux et celles d'une école en France ou bien en Belgique. Ça a toujours été pour moi un investissement à faire parce que les fruits d'une telle rencontre elles sont vraiment je pense importante. Euh, j'ai commencé à penser plus en termes de tandem une fois que j'ai connu ce type de projet via un institut qui se trouve ici dans le sud, ici c'est-à-dire aux Pays-Bas, au Limbourg dans le sud des Pays-Bas à Sittard, il y a une formation de professeur de langues entre autres et là on commençait à mener un projet qui était axé vraiment sur la formule je t'apprends ma langue et tu m'apprends la tienne.

C : Ok.

I : Et donc j'ai assisté à un atelier autour de ça et je me suis dit ça c'est vraiment intéressant. Et puis je travaillais à ce moment-là pour institut qui, un organisme qui s'appelle Talenacademie, académie des langues. C'était une organisation instaurée par le ministère de l'éducation aux Pays-Bas et qui avait comme objectif de promouvoir et d'améliorer l'enseignement des langues. Et donc dans ce cadre-là nous avons par exemple des activités de formation de professeur, nous avons des projets de développement de matériel didactique, nous avons, nous avons des échanges avec des instituts similaires comparables dans d'autres pays et nous avons aussi un contact relativement étroit avec certaines personnes certains organismes actifs euh en Wallonie, euh notamment avec euh le monde de l'inspection qui à cette époque-là, parce que je parle d'une époque d'il y a 15 ans peut-être même 20 ans, qui était assez actif dans, dans le pédagogique, dans la didactique. Maintenant c'est beaucoup plus administratif mais à cette époque-là ils intervenaient beaucoup dans les classes, soutenaient des professeurs et il y avait quelques inspecteurs qui est vraiment très intéressés. Vous avez peut-être rencontré le nom de Manfred Dahmen dans vos recherches et dans vos lectures. Et donc Manfred Dahmen et moi nous avons vraiment monter une série de formations, une série de rencontres entre école aux Pays-Bas et écoles en Wallonie. Les profs de néerlandais chez vous et les profs de français aux Pays-Bas justement pour mettre en place ce type d'échanges et de promouvoir ce type d'échanges tandem. Ça nous a permis à un moment donné aussi de faire une évaluation avec Monsieur Simons notamment ; quels sont les résultats, à quoi faut-il faire attention, même un petit mode d'emploi comment mettre ça en place et à un moment donné on avait je pense plus de 50 participants dans ce réseau qui s'est créé, on se voyait régulièrement si possible chaque année au moins une fois pour se rencontrer, pour mettre en place les projets pour l'année à venir, etc. donc c'est comme ça que j'ai été un peu impliqué dans ce type d'approche.

C : Un peu beaucoup même je dirai. C'est vrai que votre nom revient assez fréquemment et quand Monsieur Simons m'a proposé, m'a dit oui tu devrais faire une interview avec lui j'étais un peu stressée.

I : Non pas du tout. Non je, disons on a fait beaucoup de choses, on a publié un certain nombre de choses, j'en suis tout content mais on reste des êtres humains avec plein de faiblesses. (Rires).

C : (Rires). Et d'ailleurs avant que j'oublie, il vous remet son bonjour Monsieur Simons donc comme ça je n'oublie pas.

I : Ah oui, on a bien travaillé ensemble, c'était très agréable.

C : Donc euh alors ici sur ma liste de questions la première grosse question c'était avez-vous pratiqué donc vous-même l'apprentissage en tandem dans le secondaire et si oui, pendant combien d'années et à quelle fréquence ? Donc la durée, est-ce que ça s'est arrêté et pourquoi.

I : Euh moi-même j'ai en effet organisé des échanges, j'ai aussi organisé des échanges où les élèves s'échangeaient des mails, des lettres, etc. Mais ce n'était pas encore le principe du tandem où vraiment l'intention est quand même de, explicitement, d'apprendre un peu de la structure de la langue, du vocabulaire, etc. à l'autre et vice versa. Donc ça au fond je n'ai pas pratiqué moi-même.

C : Ok.

I : C'est plutôt dans tout ce qui est aider les autres profs à mettre ça en place, les soutenir que j'ai vécu ça.

C : Donc vous avez vraiment vu un développement, fin vous avez vous-même alors aidé à ce développement de partir d'au final oui juste communiquer avec des natifs au réel tandem comme il est connu aujourd'hui donc vous avez vraiment vu un développement du tandem ces dernières années ?

I : Oui, disons que l'évolution que j'ai vue et que je trouve vraiment importante aussi c'est qu'au début les échanges étaient des groupes qui se rencontraient souvent donc en live, physiquement, avec très peu de préparation, avec très peu de suivi par après, c'était un moment. Puis on a vu que de plus en plus on se rendait compte que ce n'était pas tellement efficace, que, donc on mettait en place toute une préparation, prise de connaissances, etc. Et aussi un suivi par après et parfois des rencontres sur plusieurs années dans une école. Ensuite on a vu que, on a donné plus de liberté aux élèves, d'avoir vraiment des contacts individuels plus, et avec les moyens modernes aussi, la possibilité de s'écrire bon au début des mails, ensuite via Facebook etc. et je pense que ce côté virtuel c'est quelque chose qui est encore relativement peu exploité dans les écoles et je dois vous dire que on a rencontré des problèmes par rapport à ça parce que je vous ai parlé de projet tandem Wallonie Pays-Bas mais on a fait de même pour les Pays-Bas et l'Allemagne et que par exemple les écoles allemandes ne voulaient pas promouvoir l'utilisation par exemple de Facebook dans leur école.

C : Ok.

I : C'était un peu plus fréquent ça en Allemagne qu'aux Pays-Bas et en Wallonie mais à cette époque-là on se heurtait à ce type de problème et on avait un peu peur aussi de laisser trop de liberté aux élèves. On ne croyait peut-être pas assez à l'autonomie.

C : Oui ok merci et alors est-ce que, vu que vous avez été en contact avec beaucoup d'enseignants, est-ce que vous avez remarqué un profil d'enseignants qui revenait plus souvent, pour vous demander de l'aide pour utiliser le tandem ? Par exemple voilà un simple type de profil c'est plus des enseignants du degré supérieur donc 4 5e et 6e ou alors peut-être du degré inférieur aussi donc 1re 2e 3e, ou pas vraiment ?

I : Donc pour, pour le profil des enseignants qui font ça. Je pense qu'en général c'est plutôt des enseignants qui travaillent disons à partir de la troisième année, troisième/quatrième année. Avant ils se disent souvent on attend encore, les élèves n'ont pas encore le niveau pour communiquer vraiment, même pour des choses assez simples. Autre aspect de ce profil là c'est des profs qui sont tout à fait prêts à, bon, à aller un peu plus loin que leur manuel. Donc investir du temps à développer des choses, à organiser des choses parce que ce n'est pas toujours évident d'organiser tout ça, surtout les rencontres physiques aussi. Mais aussi des enseignants qui croient un peu dans l'autonomie des élèves. On voit clairement que ces profs là ils ont aussi des résultats beaucoup plus impressionnants que ceux qui voulaient tout organiser dans les moindres détails, suivre les élèves, je me souviens d'un prof qui demandait à ses élèves, à chaque fois que l'élève envoyait un mail, qu'il fallait envoyer en copie au professeur. Et là au fond on freine même le contact spontané qu'il peut il y avoir.

C : Oui ok.

I : Je pense que ça c'est un peu les, ça donne un peu le profil. Oui un enseignant un peu curieux, qui veut avancer aussi, qui cherche.

C : Ok ça va et alors comment est-ce que vous voyez réellement l'intégration du tandem dans le cours de langues étrangères ? Comment est-ce que vous pensez que ça peut se combiner avec le cours « ordinaire » si je peux dire.

I : Euh, je pense qu'il faudrait, si on met ça en place dans une classe, il faudrait avec eux voir comment ça marche un peu, il faut leur montrer aussi l'utilité parce que les élèves au début, une partie des élèves au début a toujours un peu peur de s'ouvrir à d'autres, de commencer à écrire ou à parler si c'est des moyens audios qu'on utilise. Et donc il faut une bonne explication aux élèves de comment ça peut fonctionner et ce que ça peut rapporter. Et puis il y a toutes sortes de tâches qu'on peut donner aux élèves pour mettre en place ce contact avec les autres élèves, avec un autre élève, une autre élève dans l'autre école. Et dans tout ça je pense que c'est important de donner une certaine responsabilité à l'élève, je me souviens très bien des discussions que j'ai eue avec Manfred Dahmen à l'époque, et nous trouvions important par exemple que l'élève choisisse lui-même son partenaire en fonction des informations qu'il a reçu, et que ça ne soit pas le prof qui fait ça. Parce que si c'est le prof qui fait, si jamais il y a un problème de communication, l'élève va dire c'est la faute du prof, il ne m'a pas choisi le bon partenaire. Et donc en effet et donc ça c'est ça rentre dans le cadre disons beaucoup plus large pédagogique, c'est croire un peu dans cette autonomie. Lâcher parfois un peu le contrôle, avoir quand-même une vue sur ce qui se passe globalement, ça oui, mais je peux m'imaginer qu'à un moment donné avec toute une classe on va dans la salle d'ordinateurs et on met en place le

premier contact, on aide les élèves. Et tout ça au début ça donne l'impression de perdre un peu de temps parce qu'on ne fait pas le programme, on n'avance pas dans le manuel, etc. mais en même temps on fait des exercices pratiques où on utilise les langues et ça je pense c'est beaucoup plus riche.

C : Oui pour rebondir à ce que vous venez juste de dire j'ai fait un questionnaire en ligne que j'ai envoyé à des professeurs sur l'accès libre et l'apprentissage en tandem et ce qui revient le plus c'est ce que vous venez juste de dire, qu'ils ont l'impression de perdre du temps sur leur programme et ils disent on n'a pas le temps de faire ça quoi donc je trouve ça aussi dommage d'avoir cette réaction qui revenait quasi tout le temps quoi mais bon.

I : Oui. Je connais la réaction. Heureusement il y a aussi des profs qui commencent avec plein d'hésitation, mais qui après disent ah c'est quand même intéressant et non seulement je vois que ça marche très bien pour les élèves mais moi aussi j'apprends. J'apprends à connaître un système éducatif qui est différent, une euh culture dans les écoles qui n'est pas la même que chez nous, un lien entre élèves et professeurs qui est différent aussi. Euh j'apprends même au niveau de la langue, la langue des jeunes. Les emails qu'ils s'écrivent sont pleins d'expressions que les profs n'ont pas apprises à l'université.

C : Oui c'est vrai, c'est vrai. Donc est-ce que vous pensez que cette méthode elle, elle est plus axée sur le côté, fin elle apporte plus de choses sur le côté linguistique, ou alors peut-être sur l'axe culturel, ou alors c'est vraiment un ensemble ?

I : Moi je pense que c'est vraiment un ensemble et je pense, au début on a beaucoup parlé de linguistique et qui est important, mais je pense qu'au niveau culturel c'est presque aussi important, d'autant plus que si ce n'est pas la culture, les éléments de culture classique qu'on rencontre dans les manuels, mais c'est la culture des jeunes. Et ils parlent de tout à fait autre chose que de littérature ou de traditions classiques des Pays-Bas mais ils parlent de la vie, des boums qu'il y a, etc. c'est bien différent vous allez à quel festival ? Et est-ce que nous on peut y aller aussi ? Donc, et ça c'est vraiment des choses qui passionnent les élèves.

C : Oui c'est motivant.

I : Oui, donc ça les motive à communiquer.

C : Oui et alors peut-être donc pour faire un lien avec ça. Quelles activités pensez-vous améliorent le plus le côté linguistique et quelles activités amélioreraient plus le côté culturel ?

I : Euh disons ce côté culturel est souvent aussi abordé par les élèves sans que le prof demande. On pourrait dire il y a un côté tâche que le prof donne qui peut-être sera axé un peu plus sur la linguistique, euh aider à écrire une lettre, aider à, s'aider à comprendre un texte, s'échanger du vocabulaire ou des expressions pour dire je suis content ou j'en ai marre et tout ça sont des

choses que les élèves en général aiment bien. Ils apprennent des expressions qui les font rigoler et le culturel là aussi on peut donner des tâches mais ça devient encore plus intéressant je pense s'ils ont un peu plus de liberté pour s'échanger sur des domaines qui les intéressent presque individuellement. Et c'est ça aussi que je trouve que c'est vraiment un plus de cette approche, c'est que on individualise un peu l'enseignement dans le sens que ces contacts peuvent être vraiment axés sur des choses qui les intéressent. Euh je me souviens d'élèves qui étaient vraiment intéressés au rap et voulaient savoir mais quels sont les bons rappers chez vous qui rappent en Français ? Est-ce que ça existe déjà ? Et même chose pour les Pays-Bas. Et ils s'échangeaient à un moment donné des textes de rappers et essayaient de comprendre ce qui n'est pas toujours évident avec la langue qu'ils utilisent.

C : Oui c'est chouette. Et euh donc tout à l'heure on a parlé de, donc des professeurs qui venaient vous voir et je vous avais demandé si c'était plutôt des professeurs du degré inférieur ou supérieur et vous m'avez dit que c'était plus à partir de la 3^e année, est-ce que vous vous pensez que ce serait déjà possible de faire du tandem à partir de la 1^{ère} année par exemple ? Ou vous pensez que ce n'est pas faisable ?

I : Je sais qu'il y a eu des efforts. Le problème c'est un peu que pour les élèves c'est parfois décevant et frustrant de ne pouvoir exprimer que très peu de choses tandis qu'ils ont besoin d'exprimer beaucoup plus, et disons on peut opter, au début pour une approche où chaque élève utilise sa propre langue donc ça sera plus facile pour l'autre de comprendre et quand on écrit ou parle c'est plus facile pour la personne en question, mais disons les deux premières années, il faudrait peut-être plus structurer alors et beaucoup plus aider et avoir des cadres tout à fait restreints pour qu'ils aient quand même une certaine satisfaction dans la communication.

C : Ok. Ça va. C'est ce que je pensais aussi mais pour être. Parfois j'ai des avis qui émergent mais je ne sais pas, voilà, c'est intéressant d'avoir le vôtre aussi.

I : Oui, disons on avait l'impression qu'en dessous de A2, c'est assez compliqué.

C : Oui, il faudrait d'abord avoir les bases pour ensuite pouvoir exploiter le tandem le plus efficacement possible alors ?

I : Oui. En même temps il y a aussi quelques projets dans le primaire déjà. Maintenant, vraiment les profs ont aidé à formuler des phrases plus ou moins standards où il y avait des petits trous pour rajouter j'ai deux sœurs au lieu de trois sœurs et des trucs. Mais disons que c'est un peu loin de, ça peut être préparatoire je dirai.

C : Ok. Ça va. Donc peut-être faire ça ponctuellement, fin voilà, peut-être faire un projet une fois sur l'année pour les préparer et ensuite, pour qu'ils soient prêts pour plus tard.

I : Oui. Mais en même temps je, ces expériences dans le primaire ont montré quand même que ça motivait beaucoup les élèves, ils étaient toujours très curieux d'avoir une lettre ou un mail de leur partenaire et ça leur faisait plaisir. Mais disons hey, c'était parfois, le contenu était plus le travail du prof que de l'élève.

C : Mais au moins ça les motive dès le début de l'apprentissage, ce qui est pas du tout, fin ce qui est une excellente chose.

I : Oui, ça c'est tout à fait vrai.

C : Et donc par rapport à ça, est-ce que vous pensez, euh quelles sont pour vous les choses essentielles pour obtenir un apprentissage en tandem efficace ? Donc les choses à mettre en place pour que le tandem soit le plus efficace possible ?

I : Je pense ce qui est important c'est d'abord le lien entre les professeurs concernés. Manfred Dahmen et moi, après un certain nombre d'années on s'est dit une fois que les profs s'entendent bien, le projet ça marche très bien. Dès qu'il y a des problèmes de communication, si on n'est pas sur la même longueur d'onde, vaut mieux chercher un autre partenaire. Donc ça c'est peut-être le premier point de départ. Deuxièmement je pense que c'est important que le projet soit soutenu aussi au niveau de la direction de l'école pour que ça ne reste pas le projet d'un prof individuel ou de deux profs, mais que ça rentre un peu dans le projet de l'école. Ensuite je pense que pour les profs c'est important d'avoir un peu de soutien au niveau du, de la mise en place, donc de la recherche d'une école partenaire. Euh on a aussi un peu d'idée de matériel didactique qu'ils peuvent utiliser et les risques qu'il y a, les fautes qu'on peut faire et qu'on peut éviter, etc. Attends, j'ai un petit coup de fil, attendez.

C : Pas de souci.

I : // [Longue pause pendant l'appel téléphonique]. Pardon. Ce n'était pas encore la machine à laver. [Rires]. Ok on parlait un peu des conditions. Oui je pense qu'un soutien pour les enseignants c'est important. Je ne sais pas si vous avez eu l'occasion de, d'avoir un CDROM qui a été publié.

C : Oui oui je l'ai. Celui avec Monsieur Simons et d'autres personnes, c'est ça ?

I : Oui c'est ça.

C : Oui oui je l'ai.

I : Bon, ça date déjà un peu mais au fond ça serait à refaire avec tout ce qu'on sait maintenant, et notamment je pense que c'est important de donner des outils très pratiques pour les profs. Euh parce que quand les profs veulent entamer ça, il y a déjà tout le côté organisation, souvent ils doivent défendre leur projet au sein de l'école, certainement s'ils font un déplacement vis-à-vis des collègues qui disent ah ils sont encore une fois partis en vacances, souvent il y a des

réactions comme ça. Euh donc, il y a déjà tout un côté qui demande un investissement de temps donc si on peut les aider dans le sens qu'au niveau pédagogique ils aient déjà des tâches tout à fait prêtes à utiliser dans leurs classes, je pense que ça va motiver un petit peu plus de profs à entamer ce projet.

C : Ok ça va. Donc c'est plus une aide aux professeurs qui ensuite, fin si l'aide est fournie au niveau des professeurs alors ça se passera bien au niveau des élèves.

I : Oui je pense.

C : Ok ça va.

I : Et aussi disons cette aide aux profs c'est aussi un échange entre leurs propres expériences, qu'est-ce qui a bien marché, qu'est-ce qu'il faut éviter et ça a toujours été très riche au moment où on faisait organiser ce type de réunion.

C : Oui, c'est vrai. Et alors vous avez parlé donc de trouver une école partenaire. Dans les recherches que j'ai faites, ça revient quand même souvent et même dans mon questionnaire aussi, on me dit oui c'est difficile de trouver une école partenaire. Et alors je me demandais, est-ce que ça s'est amélioré avec les années, est-ce que maintenant il y a peut-être des listes qui sont mises à la disposition des professeurs pour trouver plus facilement une école partenaire ?

I : Disons que, qu'au niveau européen on fait plus d'efforts justement pour mettre des écoles en contact les unes avec les autres. Ce n'est pas forcément un projet de tandem, ça peut être tout autre projet, mais on arrive à trouver maintenant des listes d'écoles qui sont intéressées de monter une activité avec une école dans un autre pays ou même avec plusieurs écoles dans plusieurs pays. Et donc c'est devenu un petit peu plus facile dans ce sens-là.

C : Ok.

I : Mais ça ne concerne pas directement le tandem donc il faut chercher un peu. Il y a même des échanges, des coopérations dans des domaines tout à fait différents, de culture ou d'art plastique ou d'économie donc il faut chercher un peu.

C : D'accord ça va. Et alors euh j'ai encore deux questions qui concernent vraiment le tandem et ensuite une petite question sur la visioconférence. Euh donc, quels sont pour vous les points les plus positifs et de l'autre côté, les points plus négatifs et les soucis qui peuvent être liés au tandem ?

I : Euh. / Donc pour moi personnellement l'équilibre va plutôt dans le positif donc je commence par là. Donc euh je pense pour moi, numéro un c'est le fait d'utiliser la langue au lieu d'apprendre théoriquement ou grammaticalement la langue ou apprendre du vocabulaire. Euh l'élève est euh dans une situation où il doit l'utiliser et l'utiliser / ce n'est pas un devoir classique mais c'est pour communiquer quelque chose vraiment. Donc ça pour moi c'est le point numéro

un. Le deux c'est tout le côté motivant, le fait d'avoir un partenaire quelque part dans un autre pays, que normalement il a choisi lui-même donc il y a une sorte de sympathie entre les deux, normalement une certaine volonté de connaître la vie de l'autre personne. C'est un autre avantage important. Je pense ce que j'ai dit à un moment donné déjà, le fait de pouvoir individualiser un peu l'enseignement, d'apprendre ce qui te convient, ce qui t'intéresse, c'est vraiment intéressant. On a constaté souvent aussi, et les profs l'ont répété, ils ont moins peur de parler et de s'exprimer quand ils sont face à un élève qui a les mêmes problèmes dans l'autre langue. Euh tandis que s'il y a un prof qui écoute, ça devient un peu plus angoissant. Donc ça c'est important aussi. Et disons que ce qu'on a constaté aussi comme, comme avantage c'est que / ça n'a pas marché dans tous les tandems mais il y en a eu quand même quelques-uns où ce contact dépasse largement le cadre scolaire, où les élèves commencent vraiment à devenir amis, à se lier d'une amitié qui peut parfois durer des années. Et il y a quelques années, un prof d'une école secondaire aux Pays-Bas m'a dit on a eu le premier mariage tandem.

C : Oh, c'est fou.

I : (Rires). Et ça, ce n'était pas l'objectif.

C : (Rires).

I : Mais c'était quand même quelque chose d'assez étonnant. Le désavantage c'est, c'est que ça dépend beaucoup de la volonté du prof. Donc c'est un peu lié à la personne, on a vu malheureusement régulièrement qu'un projet s'arrêtait au moment où le prof changeait d'école et que le nouveau prof n'était pas du tout intéressé et que le projet tombait un peu à l'eau. Donc ça c'est /. Autre aspect dont on a parlé aussi ça demande du temps, un investissement et il faut de l'enthousiasme pour ça, pour continuer à faire ça, de mettre ça en place chaque année. Euh / et il y a un côté je pense un tandem commence à être vraiment intéressant si on peut intégrer vraiment une rencontre physique. Donc ça veut dire qu'il y a aussi un côté financier qu'il faut mettre en place, il faut chercher les fonds, parfois il faut, il y a des possibilités, certains pays sont plus faciles. Pour ça aux Pays-Bas il y a eu longtemps des subsides qu'on pouvait obtenir facilement pour ce type d'échanges mais / ce n'est pas le cas dans tous les pays et les projets européens sont assez / compliqués, demandent beaucoup disons de bureaucratie et ça n'attire pas trop les profs. Est-ce qu'il y a encore d'autres désavantages ? / Non pas vraiment des désavantages mais quand vous m'avez posé la question qu'est-ce qu'il faudrait mettre en place, ça veut dire que pour le moment ça n'existe pas ou très peu donc c'est une chose à faire. Et donc là aussi c'est un peu un obstacle. Je pense que si on pouvait mettre en place, en effet, un soutien pour les profs euh ça aiderait déjà beaucoup.

C : Oui. Et alors pour rebondir à ce que vous avez dit, donc euh en parlant des échanges européens, maintenant que la Grande-Bretagne sort de l'union européenne, est-ce que vous pensez que ça sera encore faisable ? Ou ça sera encore plus compliqué de faire des rencontres par exemple en Angleterre ?

I : Euh oui, au fond les contacts en Angleterre c'est, ça a toujours été un peu plus difficile parce qu'étant donné que l'anglais est je pense dans tous les pays en Europe la langue numéro une à l'école, qu'il y a donc une demande énorme de contacts avec les écoles en Angleterre et euh qu'il est vraiment très difficile de trouver un partenaire, même au moment où ils étaient encore dans l'union européenne. On a essayé aussi de monter des projets avec l'Angleterre dans le cadre du tandem mais, au fond, étant donné que, ça je l'organisais depuis les Pays-Bas, étant donné qu'il y avait très peu d'écoles en Angleterre qui faisaient du néerlandais, ce n'était pas évident. Je sais par contre qu'entre la France et l'Angleterre il y a eu des projets de tandem qui ont bien marché. Mais il faut dire que maintenant /, maintenant qu'ils ne sont plus dans l'union européenne, ça va peut-être être plus compliqué. Parce que vous m'avez posé la question comment trouver une école partenaire, bon il y a plusieurs possibilités mais c'est l'union européenne qui a mis certaines choses en place qui aident. Et s'ils ne sont plus là-dedans les anglais, ça veut dire que cette possibilité de trouver un partenaire, ça tombe à l'eau.

C : Oui / Ok. Je réfléchis aussi pour le futur je me dis comment je vais faire pour euh trouver de l'anglais parce que les Etats-Unis c'est encore plus loin et euh. Donc oui il faudrait trouver un pays dans l'union européenne qui parle anglais.

I : Oui. Heureusement que le, disons le français c'est la première langue je pense toujours en Angleterre donc ça c'est peut-être bien plus facile de trouver quand même un partenaire. Et disons, il n'y a pas que l'Europe qui a toujours aidé à mettre en place ce type de contacts. Souvent les ambassades /, les services culturels des ambassades peuvent aider ou au moins vous mettre en contact avec des organisations qui pourraient vous aider. Il y a des associations de professeurs de langues qui, qui peuvent aider. Donc il y a d'autres possibilités. Rien n'est perdu. Vous allez être prof d'anglais c'est ça ?

C : Oui oui c'est ça.

I : Ah ok.

C : C'est quelque chose que j'aimerais bien mettre en place parce que j'ai, pendant mes secondaires, j'avais un professeur qui nous mettait tout le temps en contact par Skype avec des natifs. Pour voir un certain thème il nous mettait en lien avec une personne, par exemple si on voyait l'Australie, on communiquait avec une Australienne ou des choses comme ça.

I : OK.

C : C'était quelque chose qui m'a toujours motivé donc euh je trouve ça super intéressant à faire plus tard avec mes élèves.

I : Ah oui très bien. Mais quand on a parlé du profil des profs, peut-être on pourrait rajouter que les profs qui, eux-mêmes dans leur propre vie d'élève, ont vécu ça, ont vécu ça positivement bien entendu, ils sont plus motivés à faire ça.

C : Oui c'est vrai.

I : Certainement oui. C'est mon cas aussi (rires).

C : Ah ben voilà (rires).

I : Oui oui j'ai fait un échange avec une école en France quand j'étais dans le secondaire et ça m'a beaucoup plu.

C : Oui c'est vrai. On entend rarement que ça ne plait pas aux élèves qui l'ont fait, fin c'est quand même rare qu'ils disent je n'ai pas du tout aimé donc euh.

I : Non ça c'est en effet rare. Ce qui arrive parfois c'est que le matching entre deux élèves n'est pas tout à fait ce qu'il devrait être. Donc c'est bien quelque chose où il faut faire attention dans l'organisation, que les élèves aient leur mot à dire pour qu'ils choisissent un partenaire. Et même euh prévoir que à un moment ça peut aller moins bien et qu'on ait la possibilité de changer.

C : Ah oui ok. Et alors ma dernière question c'est sur les plateformes de visioconférence. Comme vous me l'avez dit, vous continuez vous avec HelloTalk.

I : Oui c'est ça.

C : Et donc, est-ce que vous pensez que ça a un réel avantage pour faire du tandem par exemple via ces plateformes ?

I : Oui je pense vraiment. Vous connaissez un peu HelloTalk ? Comment ça fonctionne ?

C : Alors j'en ai vraiment entendu parler mais vaguement. C'est une sorte d'aide aussi pour trouver des partenaires etc. ?

I : Oui au fond on peut comparer euh cette plateforme un peu à Facebook, c'est-à-dire que on peut publier, euh /, on peut chercher des partenaires, on peut euh / lancer des messages personnels, on peut et bon pour HelloTalk ce qui est spécifique c'est qu'il y a toutes sortes de possibilités de soutien à la communication. Donc il y a la possibilité de traduire tout de suite, pour moi qui fais le japonais il y a aussi la possibilité que l'écriture japonaise qui est assez difficile, moi je ne sais pas lire le japonais, mais par contre on peut demander une transcription. Comme ça on peut lire mais alors en imitant en européen les sons.

C : Plus en phonétique.

I : Oui.

C : Ah oui.

I : Et ça fait que, qu'on a la possibilité de suivre tout simplement euh ce que les gens publient d'intéressant mais il y a par exemple pour le japonais, il y a plusieurs japonais et japonaises qui publient régulièrement sur ce qu'il se passe dans leurs vies, mais aussi ce qu'il se passe au niveau de la culture. Hier c'était une grande fête au Japon, la fête des enfants. Quelque chose que nous ne connaissons pas dans ce sens-là donc c'est vraiment intéressant de les lire. Et puis il y a des, disons des / personnes qui sont demandeurs vraiment d'avoir un échange personnel vraiment du type tandem. Et là j'échange avec je pense trois, quatre japonais et japonaises. Parfois de temps à autre mais parfois aussi tous les jours. Il y a deux où c'est tous les jours et parfois plusieurs fois par jour on s'échange des petites choses et vraiment pour exprimer ce qu'on fait journalièrement, tous les jours, des choses très simples comme je prends maintenant le train pour aller, etc.

C : Ok. C'est chouette.

I : Et ça j'aime beaucoup. On a parfois, moi j'avais mis dans mon profil que j'avais été prof de français mais j'ai enlevé ça par après parce qu'il y avait plein de gens qui voulaient qu'on communique ensemble (rires). Mais quand même j'ai aussi deux ou trois contacts en Inde, en Nouvelle-Zélande qui ont demandé est-ce que vous pouvez m'aider quand même un peu pour le français et j'ai dit oui. Donc c'est vraiment chouette d'avoir ces contacts sociaux, d'apprendre des choses de pays très lointains et / moi je dirai que la fonction traduction au fond elle n'est peut-être pas...

C : Nécessaire ?

I : Elle est très utile mais parfois c'est trop facile de l'utiliser. Et on ne prend pas le temps d'essayer de formuler soi-même on passe tout de suite à la traduction. Donc ça c'est un peu, il faut un peu de discipline pour essayer de formuler quand même soi-même. Mais j'aime beaucoup ça oui. Et ça va vraiment pour moi dans le sens de ce que tandem pourrait être, beaucoup plus encore le choix de l'élève, de l'apprenant, avec qui je vais rentrer en contact. Parce que tu choisis en fonction de la personnalité, des intérêts, des passions, des personnes, et alors le contact devient vraiment amusant et on ne se rend pas compte qu'on est en train d'utiliser une autre langue.

C : Et ça pourrait peut-être même aussi alors être une aide entre professeurs pour se rencontrer sur cette plateforme pour après organiser un tandem. Ça pourrait aussi être un lieu de rencontre entre professeurs quoi.

I : Oui en effet, une plateforme comme ça pourrait servir à ça. Comme on en a discuté tout à l'heure, il faut qu'il y ait aussi entre les deux professeurs une certaine complicité et on ne l'a

pas tout de suite et justement une plateforme comme celle-là permet de mieux connaître la personne, savoir un peu à qui on a affaire et ça peut aider beaucoup oui.

C : Oui c'est vrai. C'est bon à savoir.

I : Oui essayez une fois je pense que vous allez aimer.

C : Oui vraiment. Je retiendrai. C'est vrai que j'avais entendu parler de HelloTalk mais je ne savais pas que ça avait une telle ampleur, je pensais que c'était vraiment. Fin voilà.

I : Oui honnêtement j'étais aussi impressionné par le nombre de personnes qui sont là-dessus. Donc en principe on choisit une langue cible et on choisit une langue maternelle ou dans laquelle on peut aider quelqu'un d'autre et en fonction de ces deux choix, on est mis en contact avec, on voit les publications des personnes dans mon cas japonais et japonaises. Et j'étais vraiment étonné de voir combien de japonais et japonaises veulent apprendre le français. Donc il y a un énorme choix et ça c'est bien.

C : Oui c'est vrai c'est chouette. Donc voilà, ma liste de questions est terminée. Je ne sais pas si vous voulez rajouter quelque chose ? Quelque chose que je ne vous aurai pas demandé et que vous trouvez intéressant ?

I : Euh /. Non je pense qu'on a fait un peu le tour du projet euh /. Je pense que c'est bien qu'on ait parlé aussi un peu à la fin disons de cette approche qui est beaucoup plus style Facebook et réseaux sociaux parce que je pense qu'au niveau de l'enseignement on pourrait aller un peu plus loin dans ce sens-là. Bien sûre avec un côté éducatif bien décrit et bien établi mais disons avec justement avec cette possibilité qui fascine les jeunes, avec toutes les plateformes qu'ils utilisent.

C : Un tout grand merci à vous en tout cas de m'avoir accordé un peu de votre temps.

I : De rien, avec plaisir.

C : C'était super intéressant donc merci beaucoup.

I : De rien. Est-ce que je peux vous demander si vous avez terminé de m'envoyer votre publication, votre travail ?

C : Ok, ça va.

I : Oui ça m'intéresserait vraiment.

C : D'accord ça va je le ferai.

I : Ok d'accord très bien.

C : Merci beaucoup.

I : Bonne journée. Au revoir.

C : Bonne journée aussi, au revoir.

Legend of the symbols used: / Petite pause, // Longue pause.

Appendix D: RGPD



Université de Liège

Formulaire de consentement pour l'utilisation de données à caractère personnel dans le cadre d'un travail de séminaire

The use of free access and tandem learning in English/foreign language teaching

Cette étude a pour but d'étudier l'utilisation qui est faite de l'accès libre et de l'apprentissage en tandem dans le cadre du cours de langue étrangère. Cette étude est quantifiée à l'aide d'une enquête qui a été envoyée aux professeurs de langues en Belgique. Les données quantitatives que j'ai recueillies grâce à ce sondage sont ensuite complétées par des interviews de professeurs ayant utilisés ces deux méthodes au cours de leur carrière.

Ce document a pour but de vous fournir toutes les informations nécessaires afin que vous puissiez donner votre accord de participation à cette étude en toute connaissance de cause.

Pour participer à ce projet de recherche, vous devrez signer le consentement à la fin de ce document et nous vous en remettrons une copie signée et datée. Vous serez totalement libre, après avoir donné votre consentement, de vous retirer de l'étude.

Responsable(s) du projet de recherche

Le responsable académique de ce travail est : SIMONS, Germain, g.simons@uliege.be

L'étudiant réalisant ce travail de séminaire est : BERG, Célia, celia.berg@student.uliege.be

Description de l'étude

Cette étude a pour but de comparer des données quantitatives avec l'expérience de deux répondants et d'ainsi récolter des avis de professeurs ayant eux-mêmes pratiqués l'accès libre et l'apprentissage en tandem dans le but de vérifier des hypothèses de recherche. Elle sera menée, sauf prolongation, jusqu'à la fin de l'année académique 2020-2021.

Protection des données à caractère personnel

Le ou les responsables du projet prendront toutes les mesures nécessaires pour protéger la confidentialité et la sécurité de vos données à caractère personnel, conformément au *Règlement général sur la protection des données* (RGPD – UE 2016/679) et à la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel

Qui est le responsable du traitement ?

Le Responsable du Traitement est l'Université de Liège, dont le siège est établi Place du 20-Août, 7, B- 4000 Liège, Belgique.

Quelles seront les données collectées ?

Les données récoltées sont : nom et prénom, fonction professionnelle et ancienneté, avis et récits d'expériences personnelles et professionnelles sur l'accès libre et l'apprentissage en tandem.

À quelle(s) fin(s) ces données seront-elles récoltées ?

Les données à caractère personnel récoltées dans le cadre de cette étude serviront à la réalisation du travail de séminaire présenté ci-dessus. Elles pourraient, éventuellement, aussi servir à la publication de ce travail de séminaire ou d'articles issus de cette recherche, à la présentation de conférences ou de cours en lien avec cette recherche, et à la réalisation de toute activité permettant la diffusion des résultats scientifique de cette recherche. Votre anonymat sera garanti dans les résultats et lors de toute activité de diffusion de ceux-ci.

Combien de temps et par qui ces données seront-elles conservées ?

Les données à caractère personnel récoltées seront conservées jusqu'à la réalisation et la validation par le responsable académique du séminaire présenté ci-dessus. Le cas échéant, la conservation de ces données pourrait être allongée de quelques mois afin de permettre les autres finalités exposées au point 3.

Ces données seront exclusivement conservées par l'étudiant réalisant ce travail de séminaire, sous la direction du responsable académique.

Comment les données seront-elles collectées et protégées durant l'étude ?

Les données seront récoltées par enregistrement (audio et/ou vidéo) et seront ensuite retranscrits. Les entretiens retranscrits et anonymisés se retrouveront dans les annexes du travail de fin d'étude.

- Étape 1 : récolte des données lors d'entretiens individuels enregistrés.
- Étape 2 : retranscription des entretiens en anonymisant les réponses des participants.
- Étape 3 : rédaction du TFE au moyen des réponses désormais anonymisées.
- Étape 4 : une fois l'étude terminée, destruction des enregistrements audio/vidéos des entretiens. Seuls les transcriptions anonymisées des entretiens seront disponibles dans les annexes du TFE en ligne sur MaTheO. Seul l'étudiant et les membres du jury disposeront de l'identité de l'interviewé.

Ces données seront-elles rendues anonymes ou pseudo-anonymes ?

Les données sont anonymisées lors de la deuxième étape de l'étude qui consiste en la retranscription des entretiens.

Qui pourra consulter et utiliser ces données ?

Seuls l'étudiant réalisant le travail présenté plus haut, le responsable académique (pour validation de la démarche scientifique) et ses délégués éventuels (assistants) auront accès à ces données à caractère personnel.

Ces données seront-elles transférées hors de l'Université ?

Non, ces données ne feront l'objet d'aucun transfert ni traitement auprès de tiers.

Sur quelle base légale ces données seront-elles récoltées et traitées ?

La collecte et l'utilisation de vos données à caractère personnel reposent sur votre consentement écrit. En consentant à participer à l'étude, vous acceptez que les données personnelles exposées au point 2 puissent être recueillies et traitées aux fins de recherche exposées au point 3.

Quels sont les droits dont dispose la personne dont les données sont utilisées ?

Comme le prévoit le RGPD (Art. 15 à 23), chaque personne concernée par le traitement de données peut, en justifiant de son identité, exercer une série de droits :

- obtenir, sans frais, une copie des données à caractère personnel la concernant faisant l'objet d'un traitement dans le cadre de la présente étude et, le cas échéant, toute information disponible sur leur finalité, leur origine et leur destination;
- obtenir, sans frais, la rectification de toute donnée à caractère personnel inexacte la concernant ainsi que d'obtenir que les données incomplètes soient complétées ;

- obtenir, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, l'effacement de données à caractère personnel la concernant;
- obtenir, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, la limitation du traitement de données à caractère personnel la concernant;
- obtenir, sans frais, la portabilité des données à caractère personnel la concernant et qu'elle a fournies à l'Université, c'est - à - dire de recevoir, sans frais, les données dans un format structuré couramment utilisé, à la condition que le traitement soit fondé sur le consentement ou sur un contrat et qu'il soit effectué à l'aide de procédés automatisés ;
- retirer, sans qu'aucune justification ne soit nécessaire, son consentement. Ce retrait entraîne automatiquement la destruction, par le chercheur, des données à caractère personnel collectées ;
- introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be).

Comment exercer ces droits ?

Pour exercer ces droits, vous pouvez vous adresser au Délégué à la protection des données de l'Université, soit par courrier électronique (dpo@uliege.be), soit par lettre datée et signée à l'adresse suivante :

Université de Liège
M. le Délégué à la protection des données,
Bât. B9 Cellule "GDPR",
Quartier Village 3,
Boulevard de Colonster 2,
4000 Liège, Belgique.

Coûts, rémunération et dédommagements

Aucun frais direct lié à votre participation à l'étude ne peut vous être imputé. De même, aucune rémunération ou compensation financière, sous quelle que forme que ce soit, ne vous sera octroyée en échange de votre participation à cette étude.

Retrait du consentement

Si vous souhaitez mettre un terme à votre participation à ce projet de recherche, veuillez en informer l'étudiant réalisant le travail séminaire, dont les coordonnées sont reprises ci-dessus. Ce retrait peut se faire à tout moment, sans qu'une justification ne doive être fournie. Sachez néanmoins que les traitements déjà réalisés sur la base de vos données personnelles ne seront pas remis en cause. Par ailleurs, les données déjà collectées ne seront pas effacées si cette suppression rendait impossible ou entravait sérieusement la réalisation du projet de recherche. Vous en seriez alors averti.

Questions sur le projet de recherche

Toutes les questions relatives à cette recherche peuvent être adressées à l'étudiant réalisant le travail, dont les coordonnées sont reprises ci-dessus.

Je déclare avoir lu et compris les 4 pages de ce présent formulaire et j'en ai reçu un exemplaire signé par les personnes responsables du projet. Je comprends la nature et le motif de ma participation au projet et ai eu l'occasion de poser des questions auxquelles j'ai reçu une réponse satisfaisante. Par la présente, j'accepte librement de participer au projet.

Nom et prénom : (Anonyme)

Date :

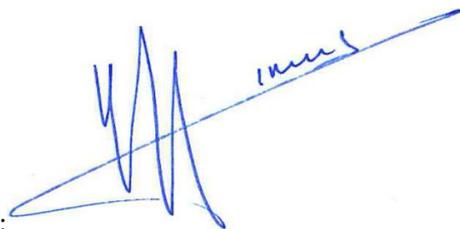
Signature :

Nous déclarons être responsables du déroulement du présent projet de recherche. Nous nous engageons à respecter les obligations énoncées dans ce document et également à vous informer de tout élément qui serait susceptible de modifier la nature de votre consentement.

Nom et prénom du Promoteur : SIMONS Germain

Date : 15/06/2021

Signature :

A handwritten signature in blue ink, consisting of a series of vertical strokes followed by a horizontal line and a small flourish.

Nom et prénom de l'étudiant réalisant le travail de séminaire : BERG Célia

Date : 15/06/2021

Signature :

A handwritten signature in blue ink, featuring the name 'Berg' written in a cursive style with a horizontal line underneath.